

Le Monde

ENA

idées

Pour une école neutre et démocratique

Le projet de réforme de l'Ecole nationale d'administration exposé par M. Le Fort provoque de nombreuses réactions. Nous avons retenu celles de William Brulet qui redoute de voir les élévages existant au sein de la société envahir l'Etat.

De Jacques Hardy, qui, pour mieux assurer la démocratisation de l'Ecole, voudrait supprimer le concours externe, le préconiseur devant la seule voie d'entrée. Louis Canier pense, quant à lui, que le métier de fonctionnaire est le produit d'une longue patience.

Le plus souvent, les détracteurs de l'Ecole nationale d'administration ne soulignent pas que l'on n'a jamais eu de situation parfaite, que l'on n'est pas le cas aujourd'hui. Le changement politique a montré la fiabilité de cette institution et la neutralité des hauts fonctionnaires. Par ailleurs, les élévages engagés dans la voie politique (et qui sont une minorité) se retrouvent en grand nombre au sein du gouvernement et de l'Assemblée nationale, comme s'ils étaient déjà supérieurs. Enfin, les perspectives ouvertes par la nouvelle politique économique, nationalisation, extension du secteur public, développement des interventions de l'Etat, ont engendré un accroissement important des responsabilités des administrateurs. Mais, si l'entreprise de l'ENA reste intacte, des éléments d'incertitude apparaissent pour beaucoup d'élèves, le projet de réforme actuellement à l'étude étant de nature à supprimer les principes qui ont fait la renommée de cette institution.

En effet, sous des aspects anodins, la réforme de l'ENA que M. Le Fort a récemment exposée devant le conseil d'administration de l'Ecole est de nature à remettre en cause, si elle venait à être appliquée, une conception de la fonction publique prévalant dans notre pays depuis plusieurs siècles.

En outre, la mise en place et

la composition de la commission de réforme de l'ENA ont été émaillés de beaucoup d'élèves. En effet, à un moment où la concertation et la participation sont privilégiées, cette commission comprend uniquement des enseignants mais aucun membre de l'administration active ou représentant des élèves et anciens élèves.

De plus, les rumeurs concernant le nom d'un nouveau directeur de l'ENA (qui ne serait pas,

par WILLIAM BRULET (*) comme cela a été le cas jusqu'à présent, un haut fonctionnaire dont la neutralité est reconnue par tous, mais le membre d'un parti politique) sont de nature à accroître l'inquiétude de beaucoup d'élèves ou d'anciens élèves ne souhaitant pas que soient dépeçés les principes ayant, depuis la libération, présidé aux destinées de l'Ecole.

Des points positifs

Il y a dans le projet de réforme, tel qu'il a été exposé par le ministre, un certain nombre de points très positifs, sous réserve de leurs modalités de mise en œuvre.

D'abord, la nécessité de redonner au concours interne réservé aux fonctionnaires, sa vocation originelle de promotion sociale des fonctionnaires de rang moyen. Celui-ci a, en effet, été victime d'un véritable détournement de procédure à l'origine, en fait, plus de la moitié des postes offerts à ce concours sont occupés par des normaux ou des agrégés.

La parité numérique entre étudiants et fonctionnaires, que l'on souhaite voir, existe déjà pratiquement. Encore faudrait-il que le concours interne soit réservé à la fonction publique externe, et non à la fonction publique interne, ce qui traiterait à l'encontre de l'équité les élèves de 1945, créant l'école.

Par ailleurs, la mise en place et la composition de la commission de réforme de l'ENA ont été émaillés de beaucoup d'élèves. En effet, à un moment où la concertation et la participation sont privilégiées, cette commission comprend uniquement des enseignants mais aucun membre de l'administration active ou représentant des élèves et anciens élèves.

De plus, les rumeurs concernant le nom d'un nouveau directeur de l'ENA (qui ne serait pas, comme cela a été le cas jusqu'à présent, un haut fonctionnaire dont la neutralité est reconnue par tous, mais le membre d'un parti politique) sont de nature à accroître l'inquiétude de beaucoup d'élèves ou d'anciens élèves ne souhaitant pas que soient dépeçés les principes ayant, depuis la libération, présidé aux destinées de l'Ecole.

En effet, sous des aspects anodins, la réforme de l'ENA que M. Le Fort a récemment exposée devant le conseil d'administration de l'Ecole est de nature à remettre en cause, si elle venait à être appliquée, une conception de la fonction publique prévalant dans notre pays depuis plusieurs siècles.

En effet, sous des aspects anodins, la réforme de l'ENA que M. Le Fort a récemment exposée devant le conseil d'administration de l'Ecole est de nature à remettre en cause, si elle venait à être appliquée, une conception de la fonction publique prévalant dans notre pays depuis plusieurs siècles.

En effet, sous des aspects anodins, la réforme de l'ENA que M. Le Fort a récemment exposée devant le conseil d'administration de l'Ecole est de nature à remettre en cause, si elle venait à être appliquée, une conception de la fonction publique prévalant dans notre pays depuis plusieurs siècles.

En effet, sous des aspects anodins, la réforme de l'ENA que M. Le Fort a récemment exposée devant le conseil d'administration de l'Ecole est de nature à remettre en cause, si elle venait à être appliquée, une conception de la fonction publique prévalant dans notre pays depuis plusieurs siècles.

En effet, sous des aspects anodins, la réforme de l'ENA que M. Le Fort a récemment exposée devant le conseil d'administration de l'Ecole est de nature à remettre en cause, si elle venait à être appliquée, une conception de la fonction publique prévalant dans notre pays depuis plusieurs siècles.

En effet, sous des aspects anodins, la réforme de l'ENA que M. Le Fort a récemment exposée devant le conseil d'administration de l'Ecole est de nature à remettre en cause, si elle venait à être appliquée, une conception de la fonction publique prévalant dans notre pays depuis plusieurs siècles.

mais l'on imagine alors tous les problèmes qui se poseraient et l'inégalité des chances entre les élèves travaillant à Paris et ceux étant en poste à l'étranger ou en province.

Un autre danger d'un membre du parti politique à la tête de l'ENA, c'est d'être en concurrence avec les autres candidats à la tête de l'ENA, ce qui pourrait nuire à la neutralité de l'Ecole.

Enfin, les perspectives ouvertes par la nouvelle politique économique, nationalisation, extension du secteur public, développement des interventions de l'Etat, ont engendré un accroissement important des responsabilités des administrateurs. Mais, si l'entreprise de l'ENA reste intacte, des éléments d'incertitude apparaissent pour beaucoup d'élèves, le projet de réforme actuellement à l'étude étant de nature à supprimer les principes qui ont fait la renommée de cette institution.

En effet, sous des aspects anodins, la réforme de l'ENA que M. Le Fort a récemment exposée devant le conseil d'administration de l'Ecole est de nature à remettre en cause, si elle venait à être appliquée, une conception de la fonction publique prévalant dans notre pays depuis plusieurs siècles.

En effet, sous des aspects anodins, la réforme de l'ENA que M. Le Fort a récemment exposée devant le conseil d'administration de l'Ecole est de nature à remettre en cause, si elle venait à être appliquée, une conception de la fonction publique prévalant dans notre pays depuis plusieurs siècles.

En effet, sous des aspects anodins, la réforme de l'ENA que M. Le Fort a récemment exposée devant le conseil d'administration de l'Ecole est de nature à remettre en cause, si elle venait à être appliquée, une conception de la fonction publique prévalant dans notre pays depuis plusieurs siècles.

En effet, sous des aspects anodins, la réforme de l'ENA que M. Le Fort a récemment exposée devant le conseil d'administration de l'Ecole est de nature à remettre en cause, si elle venait à être appliquée, une conception de la fonction publique prévalant dans notre pays depuis plusieurs siècles.

En effet, sous des aspects anodins, la réforme de l'ENA que M. Le Fort a récemment exposée devant le conseil d'administration de l'Ecole est de nature à remettre en cause, si elle venait à être appliquée, une conception de la fonction publique prévalant dans notre pays depuis plusieurs siècles.

En effet, sous des aspects anodins, la réforme de l'ENA que M. Le Fort a récemment exposée devant le conseil d'administration de l'Ecole est de nature à remettre en cause, si elle venait à être appliquée, une conception de la fonction publique prévalant dans notre pays depuis plusieurs siècles.

En effet, sous des aspects anodins, la réforme de l'ENA que M. Le Fort a récemment exposée devant le conseil d'administration de l'Ecole est de nature à remettre en cause, si elle venait à être appliquée, une conception de la fonction publique prévalant dans notre pays depuis plusieurs siècles.

En effet, sous des aspects anodins, la réforme de l'ENA que M. Le Fort a récemment exposée devant le conseil d'administration de l'Ecole est de nature à remettre en cause, si elle venait à être appliquée, une conception de la fonction publique prévalant dans notre pays depuis plusieurs siècles.

En effet, sous des aspects anodins, la réforme de l'ENA que M. Le Fort a récemment exposée devant le conseil d'administration de l'Ecole est de nature à remettre en cause, si elle venait à être appliquée, une conception de la fonction publique prévalant dans notre pays depuis plusieurs siècles.

En effet, sous des aspects anodins, la réforme de l'ENA que M. Le Fort a récemment exposée devant le conseil d'administration de l'Ecole est de nature à remettre en cause, si elle venait à être appliquée, une conception de la fonction publique prévalant dans notre pays depuis plusieurs siècles.

l'administration, voudrait réformer l'ENA sans aller plus en avant dans l'administration, cela revient à ne s'attaquer qu'à la partie émergée de l'iceberg.

Et d'ailleurs, l'Ecole n'est pas la cause de beaucoup des reproches qu'on lui adresse : ainsi, de l'origine géographique et sociale des élèves ; c'est parce que l'université française et les grandes écoles d'aujourd'hui ne préparent pas les élèves à l'administration, qu'ils ne sont pas prêts à entrer dans l'administration.

Enfin, les perspectives ouvertes par la nouvelle politique économique, nationalisation, extension du secteur public, développement des interventions de l'Etat, ont engendré un accroissement important des responsabilités des administrateurs. Mais, si l'entreprise de l'ENA reste intacte, des éléments d'incertitude apparaissent pour beaucoup d'élèves, le projet de réforme actuellement à l'étude étant de nature à supprimer les principes qui ont fait la renommée de cette institution.

En effet, sous des aspects anodins, la réforme de l'ENA que M. Le Fort a récemment exposée devant le conseil d'administration de l'Ecole est de nature à remettre en cause, si elle venait à être appliquée, une conception de la fonction publique prévalant dans notre pays depuis plusieurs siècles.

En effet, sous des aspects anodins, la réforme de l'ENA que M. Le Fort a récemment exposée devant le conseil d'administration de l'Ecole est de nature à remettre en cause, si elle venait à être appliquée, une conception de la fonction publique prévalant dans notre pays depuis plusieurs siècles.

En effet, sous des aspects anodins, la réforme de l'ENA que M. Le Fort a récemment exposée devant le conseil d'administration de l'Ecole est de nature à remettre en cause, si elle venait à être appliquée, une conception de la fonction publique prévalant dans notre pays depuis plusieurs siècles.

En effet, sous des aspects anodins, la réforme de l'ENA que M. Le Fort a récemment exposée devant le conseil d'administration de l'Ecole est de nature à remettre en cause, si elle venait à être appliquée, une conception de la fonction publique prévalant dans notre pays depuis plusieurs siècles.

En effet, sous des aspects anodins, la réforme de l'ENA que M. Le Fort a récemment exposée devant le conseil d'administration de l'Ecole est de nature à remettre en cause, si elle venait à être appliquée, une conception de la fonction publique prévalant dans notre pays depuis plusieurs siècles.

En effet, sous des aspects anodins, la réforme de l'ENA que M. Le Fort a récemment exposée devant le conseil d'administration de l'Ecole est de nature à remettre en cause, si elle venait à être appliquée, une conception de la fonction publique prévalant dans notre pays depuis plusieurs siècles.

En effet, sous des aspects anodins, la réforme de l'ENA que M. Le Fort a récemment exposée devant le conseil d'administration de l'Ecole est de nature à remettre en cause, si elle venait à être appliquée, une conception de la fonction publique prévalant dans notre pays depuis plusieurs siècles.

En effet, sous des aspects anodins, la réforme de l'ENA que M. Le Fort a récemment exposée devant le conseil d'administration de l'Ecole est de nature à remettre en cause, si elle venait à être appliquée, une conception de la fonction publique prévalant dans notre pays depuis plusieurs siècles.

En effet, sous des aspects anodins, la réforme de l'ENA que M. Le Fort a récemment exposée devant le conseil d'administration de l'Ecole est de nature à remettre en cause, si elle venait à être appliquée, une conception de la fonction publique prévalant dans notre pays depuis plusieurs siècles.

En effet, sous des aspects anodins, la réforme de l'ENA que M. Le Fort a récemment exposée devant le conseil d'administration de l'Ecole est de nature à remettre en cause, si elle venait à être appliquée, une conception de la fonction publique prévalant dans notre pays depuis plusieurs siècles.

Capitaines et généraux

par LOUIS CANIER (*)

La première question que tout réformateur de la fonction publique doit se poser pourrait être : comment faire pour mieux faire ?

Chargé depuis trente ans de former les cadres de la haute administration, l'ENA a « vu » des choses bien piteuses, et parfois bien fautes. Mais il convient de ne pas perdre de vue l'humilité — l'effacement — la banalité — du quotidien, de quoi l'on se fait. Et c'est la question qu'il faut rendre plus qualifiée, puisque c'est lui qu'il faut reconstruire, chaque jour.

Dans l'armée, le général a été nécessairement capitaine, alors même que celui-ci ne deviendra pas forcément général. En effet, le métier, qui n'est qu'une longue patience, apprend jour après jour, et justifie donc la promotion de ceux qui ont « quelque chose en eux-mêmes » — autre que la faiblesse humaine — c'est-à-dire assez de foi et de dévouement pour servir l'intérêt public à un autre niveau que le leur, être entendu que l'avancement bien compris ne s'acquiert pas.

Un directeur du service départemental de l'air des Armées combattants et victimes de la guerre.

Un autre motif d'inquiétude pour beaucoup d'élèves concerne le « langage des carrières » et ce langage est rendu plus complexe par l'absence de l'Etat.

Un autre motif d'inquiétude pour beaucoup d'élèves concerne le « langage des carrières » et ce langage est rendu plus complexe par l'absence de l'Etat.

Un autre motif d'inquiétude pour beaucoup d'élèves concerne le « langage des carrières » et ce langage est rendu plus complexe par l'absence de l'Etat.

Un autre motif d'inquiétude pour beaucoup d'élèves concerne le « langage des carrières » et ce langage est rendu plus complexe par l'absence de l'Etat.

Un autre motif d'inquiétude pour beaucoup d'élèves concerne le « langage des carrières » et ce langage est rendu plus complexe par l'absence de l'Etat.

Un autre motif d'inquiétude pour beaucoup d'élèves concerne le « langage des carrières » et ce langage est rendu plus complexe par l'absence de l'Etat.

Un autre motif d'inquiétude pour beaucoup d'élèves concerne le « langage des carrières » et ce langage est rendu plus complexe par l'absence de l'Etat.

Un autre motif d'inquiétude pour beaucoup d'élèves concerne le « langage des carrières » et ce langage est rendu plus complexe par l'absence de l'Etat.

Un autre motif d'inquiétude pour beaucoup d'élèves concerne le « langage des carrières » et ce langage est rendu plus complexe par l'absence de l'Etat.

Un autre motif d'inquiétude pour beaucoup d'élèves concerne le « langage des carrières » et ce langage est rendu plus complexe par l'absence de l'Etat.

Un autre motif d'inquiétude pour beaucoup d'élèves concerne le « langage des carrières » et ce langage est rendu plus complexe par l'absence de l'Etat.

Un autre motif d'inquiétude pour beaucoup d'élèves concerne le « langage des carrières » et ce langage est rendu plus complexe par l'absence de l'Etat.

Un autre motif d'inquiétude pour beaucoup d'élèves concerne le « langage des carrières » et ce langage est rendu plus complexe par l'absence de l'Etat.

Un autre motif d'inquiétude pour beaucoup d'élèves concerne le « langage des carrières » et ce langage est rendu plus complexe par l'absence de l'Etat.

Un autre motif d'inquiétude pour beaucoup d'élèves concerne le « langage des carrières » et ce langage est rendu plus complexe par l'absence de l'Etat.

Un autre motif d'inquiétude pour beaucoup d'élèves concerne le « langage des carrières » et ce langage est rendu plus complexe par l'absence de l'Etat.

Un autre motif d'inquiétude pour beaucoup d'élèves concerne le « langage des carrières » et ce langage est rendu plus complexe par l'absence de l'Etat.

Un autre motif d'inquiétude pour beaucoup d'élèves concerne le « langage des carrières » et ce langage est rendu plus complexe par l'absence de l'Etat.

Un autre motif d'inquiétude pour beaucoup d'élèves concerne le « langage des carrières » et ce langage est rendu plus complexe par l'absence de l'Etat.

Un autre motif d'inquiétude pour beaucoup d'élèves concerne le « langage des carrières » et ce langage est rendu plus complexe par l'absence de l'Etat.

Un autre motif d'inquiétude pour beaucoup d'élèves concerne le « langage des carrières » et ce langage est rendu plus complexe par l'absence de l'Etat.

Un autre motif d'inquiétude pour beaucoup d'élèves concerne le « langage des carrières » et ce langage est rendu plus complexe par l'absence de l'Etat.

Un autre motif d'inquiétude pour beaucoup d'élèves concerne le « langage des carrières » et ce langage est rendu plus complexe par l'absence de l'Etat.

Un autre motif d'inquiétude pour beaucoup d'élèves concerne le « langage des carrières » et ce langage est rendu plus complexe par l'absence de l'Etat.

Un autre motif d'inquiétude pour beaucoup d'élèves concerne le « langage des carrières » et ce langage est rendu plus complexe par l'absence de l'Etat.

Un autre motif d'inquiétude pour beaucoup d'élèves concerne le « langage des carrières » et ce langage est rendu plus complexe par l'absence de l'Etat.

Un autre motif d'inquiétude pour beaucoup d'élèves concerne le « langage des carrières » et ce langage est rendu plus complexe par l'absence de l'Etat.

Un autre motif d'inquiétude pour beaucoup d'élèves concerne le « langage des carrières » et ce langage est rendu plus complexe par l'absence de l'Etat.

Un autre motif d'inquiétude pour beaucoup d'élèves concerne le « langage des carrières » et ce langage est rendu plus complexe par l'absence de l'Etat.

Un autre motif d'inquiétude pour beaucoup d'élèves concerne le « langage des carrières » et ce langage est rendu plus complexe par l'absence de l'Etat.

Un autre motif d'inquiétude pour beaucoup d'élèves concerne le « langage des carrières » et ce langage est rendu plus complexe par l'absence de l'Etat.

Un autre motif d'inquiétude pour beaucoup d'élèves concerne le « langage des carrières » et ce langage est rendu plus complexe par l'absence de l'Etat.

Un autre motif d'inquiétude pour beaucoup d'élèves concerne le « langage des carrières » et ce langage est rendu plus complexe par l'absence de l'Etat.

LOUIS JOXE

victoires sur la nuit

Mémoires 1940-1946 288 pages.

Flammarion

سكوا من الأصل

Le Monde

AFRIQUE

LA VISITE

la grande commis

AL Claude Cheysson

AL Claude Cheysson

AL Claude Cheysson

AL Claude Cheysson

AL Claude Cheysson

AL Claude Cheysson

AL Claude Cheysson

AL Claude Cheysson

AL Claude Cheysson

AL Claude Cheysson

AL Claude Cheysson

AL Claude Cheysson

AL Claude Cheysson

AL Claude Cheysson

AL Claude Cheysson

AL Claude Cheysson

AL Claude Cheysson

AL Claude Cheysson

L'Inde aux prises avec la corruption

I. — « L'affaire Antulay »

De notre correspondant PATRICK FRANCÈS

Une affaire de corruption, au centre de laquelle se trouve le chef du gouvernement de l'État de Maharashtra, agité depuis plusieurs mois les milieux politiques et la presse en Inde. Elle soulevait le rôle joué par l'argent noir dans la « plus grande démocratie du monde » et met, dans une certaine mesure, en cause Mme Gandhi. A travers cette affaire, c'est le procès d'une certaine société qui est fait.

New-Delhi. — Qui est-il exactement ce Abdul Rahman Antulay, cinquante-deux ans, chef du gouvernement du Maharashtra (l'État dont Bombay est la capitale), l'un de ceux que la presse indienne, experte en la matière, a vite qualifié de « scandale du siècle », le plus important en tout cas, depuis le retour au pouvoir de Mme Gandhi. Qui est-il celui qui des semaines durant a défrayé la chronique, monopolisé la « une » des journaux et réduit la session parlementaire de monotonie à une simple « session-Antulay » au cours de laquelle une opposition soudaine requinquée, s'est, avec le concours déterminant d'un journaliste-procureur, acharné à sa perte sans, pour autant, avoir encore pu ravouer l'accusé ?

Qui est-il celui que ses ennemis — et il n'en manque semble-t-il pas — ont baptisé « Napoléon » ou « le Sultan » ? Un inconditionnel de Mme Gandhi (« ses vœux sont des ordres », aimait-il à répéter) victime de la dévotion qu'il portait à celle qui l'avait fait roi ? Ou un ambitieux victime de son ambition ? On pense aussitôt, il est vrai, à un Rasthagn indien, un Rasthagn au sommet, en juin 1980, par la grâce du premier ministre certes, mais plus encore peut-être par la volonté de celui qui, à l'époque, apparaissait comme le « dauphin », Sanjay Gandhi, (mort ce même mois dans un accident d'avion), un Rasthagn qui se serait écrit : « Bombay, à nous deux ! ».

Une ville à sa mesure, en effet, que cette mégapole. Bombay, porte de l'Inde, bastion de l'entreprise privée et de ses grands « barons », temple du commerce et de la finance, vitrine de l'essor industriel indien et, the last but not the least, capitale du cinéma. D'écarter de rêve pour M. Antulay super-star et son one man show permanent.

« Argent noir »

Mais Bombay, paradis de la spéculation, c'est aussi une usine où l'on débute à la chaîne cet « argent noir », c'est-à-dire non déclaré, à la fois cause et moteur de l'économie indienne. Un argent toujours prêt à s'investir (dans le cinéma par exemple) et toujours prêt à se racheter une conduite... en alimentant les caisses des partis politiques. Ainsi Bombay a-t-elle toujours été considérée comme une véritable mine d'or pour tous les politiciens qui, de quelque bord qu'ils soient, savent qu'ils peuvent compter sur sa générosité. Ainsi M. Antulay à Bombay, c'était vraiment the right man at the right place. L'argent, un homme comme lui en avait d'autant plus besoin qu'il appartenait à la catégorie des « new leaders » — les nouveaux chefs, — hommes sans véritable base, sans « clientèle », mais au contraire « paracités » de Delhi par la volonté du pouvoir central, donc imposés au milieu politique local, souvent même instruments du centre contre les féodalités régionales, tels les Marathes, à Bombay, qui pendant des années avaient présidé aux destinées de l'État.

Ainsi, pour cet homme ambitieux et entreprenant l'argent était-il vraiment le chef du pouvoir, le nerf de la guerre et de la conquête politique. C'est ici qu'intervient le « système Antulay ». Objectif déclaré (ses détracteurs parlent plutôt d'« alibi ») : aider les pauvres, et

pour cela faire payer les riches (1). L'instrument : la fondation, destinée le plus souvent à favoriser le développement rural ou à créer pour les catégories les plus démunies. Ce faisant M. Antulay n'aurait pas, quelques quatre cent cinquante institutions de ce type fonctionnant déjà au Maharashtra. Mais lui, il allait en faire d'impressionnantes machines à collecter l'argent. Comment ? En jouant ouvertement de sa position. « Si je n'avais pas été chef de gouvernement, avouait-il récemment, personne ne m'aurait jamais confié une roupie ». « Mais, ajoutait-il, le pouvoir, le prestige et les possibilités qui s'y attachent doivent être utilisés pour obtenir de l'argent en faveur des plus pauvres ». Et d'expliquer, sans la moindre gêne, le façon dont il opérait : « Lorsqu'une personne affluente venait me trouver, pour une raison ou pour une autre, je lui montrais la liste des fondations que j'avais créées en lui expliquant que les donations qui y étaient versées s'inscrivaient sur les registres de l'impôt. Et je lui demandais de faire un geste... ».

Le « Watergate indien »

Le système devait être au point depuis son mandat dernier il se déclarait assuré de collecter ainsi entre 550 et 600 millions de roupies (2) dans les mois qui suivraient. Et il tenait presque parole puisqu'en l'espace de quatre mois il en accumulait presque 300. Un jeu d'enfant, semblait-il, pour un chef de gouvernement local qui, évoluant dans un contexte économique caractérisé d'une part par la toute-puissance de l'administration, d'autre part par la pénurie de nombreux produits essentiels, pouvait être tenté de monnayer ses pouvoirs discrétionnaires qu'il avait à cette fin rassemblés entre ses mains et qui concernaient aussi bien la distribution de ciment ou d'alcool industriel que la délivrance de permis de construire, voire de diverses dérogations aux règlements d'urbanisme. On lui reproche même d'avoir donné quelques coups de pouce pour accentuer encore la pénurie, afin de faire monter le prix des produits en question et, également, des passe-droits.

Le titre en soi de l'acteur principal de ce jeu certain n'ont pas hésité à qualifier de « Watergate indien » : Arun Shourie, l'un des rédacteurs en chef de l'Indian Express, quotidien considéré par beaucoup comme le seul véritable journal d'opposition. Le 31 juillet, dans un article sans appel, il accusait, Arun Shourie disqualifié avec une stupéfiante précision le « système Antulay », présentant notamment un tableau complet des donations versées à l'une des « fondations Antulay », avec, en prime, le numéro des chèques correspondants.

L'aval de Mme Gandhi

Un des intertitres de l'article — « donations ou extorsions » — donne une idée du ton de ce réquisitoire qui se terminait ainsi : « Ce n'était pas Robin des bois dérobant les riches au bénéfice des pauvres, mais certaines personnes, les agriculteurs par exemple, obligés d'enrichir le sultan. » Au Parlement, qui se trouvait alors en session, l'opposition s'engouffrait dans la brèche ainsi créée dans la forteresse d'un pouvoir qui semblait, jusque-là, hors d'atteinte, tandis que la presse alliée, dans le sillage d'Arun Shourie, s'attachait à illustrer simplement cette remarque d'un adversaire d'Antulay : « Son gouvernement était à vendre. Vous pourriez tout y acheter si vous en aviez les moyens. » D'autant que Antulay avait plusieurs cordes à son arc. Ainsi avait-il décidé que les coopératives rurales de l'État prélevaient d'office sur le part revenant aux producteurs de

cane à sucre, de 1,75 à 2,50 roupies par tonne livrée. Une décision contestée par l'un des membres de son cabinet qui devait être aussitôt limogé. Un procédé payant puisque, par exemple, environ 25 millions de roupies se retrouvaient ainsi dans les caisses d'une fondation destinée à promouvoir les talents dans le domaine des arts et des lettres et à venir en aide aux artistes dans le besoin.

Le feu de la presse et de l'opposition allait d'ailleurs se concentrer sur celle-ci. Enfant chéri du gouvernement, qui entendait ainsi jouer les méduses dans l'esprit des rajas et des maharadjahs d'autan (« des foudoux et des exploités », recommandait-il dans une récente interview, mais qui n'en favorisèrent pas moins les arts), cette fondation, lancée en octobre 1980, bénéficiait en effet du label « Indira Gandhi », un « même » aussi efficace pour remplir les arnes que pour délier les cordons des bourses bien garnies. Il semble en effet que le premier ministre ait accepté de se pencher sur le bureau de cette fondation et même d'apposer sa signature sur l'acte de naissance. Une photo, abondamment diffusée, en témoignait.

Certes une fois l'affaire Antulay sur la place publique, Mme Gandhi devait faire affirmer au Parlement (une tâche ingrate confiée au ministre des finances, qui se voyait, le lendemain, traité de

« menteur » par Arun Shourie), puis affirmer elle-même qu'elle avait toujours refusé de voir son nom associé à une fondation dont elle aurait simplement, à l'origine, approuvé l'objectif. Le mal était fait, cependant, et le nom de Mme Gandhi mêlé à une affaire qui ne cessait de prendre de l'ampleur et plongait dans le plus grand embarras les dirigeants du parti gouvernemental. Face à l'offensive de l'opposition, on n'en sortira pas moins les cordes, en évitant notamment, grâce aux décisions — fort contestées — des présidents des deux Chambres, que l'affaire soit ouvertement débattue au Parlement.

Chaque jour ou presque, en effet, apportait de l'eau au moulin d'adversaires qui, l'un jour baptisé « Napoléon », s'ingéniaient, à présent, à lui signifier son Waterloo. Ainsi la presse, en épluchant les statuts de ses fondations, découvrait-elle que non seulement il en avait truqué les conseils d'administration de parents et d'amis, mais que, en réalité, il y disposait des pleins pouvoirs et à un point tel qu'il était assuré d'en conserver la maîtrise absolue le jour où il cesserait d'exercer ses fonctions de premier ministre.

Des simphonies fondations privées, en somme, alors qu'il avait juré de les présenter comme des fondations gouvernementales et obtenait, à ce titre, qu'elles bénéficient d'avantages particuliers, notamment fis-

caux (3), avantages qui, de plus, ne sont d'habitude octroyés qu'à des fondations ayant exclusivement pour objet de favoriser le développement rural.

On constatait aussi que le gouvernement local, qui avait généreusement alloué à la fondation « Indira Gandhi » une dotation officielle de 20 millions de roupies (sur les 50 flûtes comme objectif), ne disposait finalement d'aucun pouvoir de contrôle sur cette dernière.

Créer un abîme

Le 9 septembre, M. Antulay annonçait qu'il avait offert sa démission à Mme Gandhi et qu'il remettrait son sort entre ses mains. « Triomphe de la démocratie », commentait aussitôt l'Indian Express. Mais le 23 septembre le premier ministre quittait Delhi pour un voyage de dix-sept jours à l'étranger. Dans un tiroir de son bureau, ou dans sa poche, la lettre du chef du gouvernement du Maharashtra, qui se voyait donc accordé un délai de grâce.

De l'avis de tous, cependant, ses jours étaient comptés. Pourquoi, dans ces conditions, n'avoir pas, comme l'y incitait, paraît-il, plusieurs membres de son parti, dont, semble-t-il, Rajiv Gandhi lui-même, le fils aîné du premier ministre, trahi rapidement dans le vif et crever un abîme qui risquait de l'aggraver ?

Mme Gandhi aura sans doute voulu pouvoir apprécier, à tête reposée, l'ampleur de l'agitation actuelle, les

conséquences politiques de cette affaire et d'une élection qui, si l'on en croit la presse, pourrait faire bouillir dans certains États dirigés par le Congrès. On relèverait également que le fait que M. Antulay soit malade ne facilitait pas non plus les choses.

Reste que, en temporement ainsi, Mme Gandhi s'effrait aux critiques d'éditorialistes intrigués. « La corruption n'est pas affaire de tactique », commentait par exemple, l'un d'eux : elle doit être sanctionnée rapidement et sévèrement au risque de voir se répandre dans l'opinion l'impression que, lorsqu'elle concerne les échelons les plus élevés du pouvoir, il y a deux poids et deux mesures. Resterait aussi à savoir si l'affaire Antulay — était non pas la cause mais le symptôme d'une maladie, la corruption, consubstantielle au système politique indien.

Prochain article :

LE PROCÈS D'UNE SOCIÉTÉ POLITIQUE

(1) Des deux sentiments qui se font d'ailleurs pas capés de décider de transférer hors de la ville de Bombay environ cent mille personnes qui vivaient dans des cabanes leides sur les trottoirs et ce sans que leur réinstallation soit assurée autre part (le Monde du 1^{er} août 1981).

(2) Une roupie = environ 0,60 centime.

(3) Selon des membres de l'Assemblée régionale, les exemptions fiscales accordées jusqu'en 31 mars 1983 aux douze fondations créées par M. Antulay porteraient sur la somme considérable de quelques 5 milliards de roupies.

Avec le TGV, en 2H40*, les Parisiens peuvent aller au cœur de Lyon pour 167F.**

Paris-Lyon. Réservation incluse.

Prix normal		Bénéficiaires des réductions couple, famille, vermeil	
1 ^{re}	2 ^e	1 ^{re}	2 ^e
247 F**	167 F**	128 F**	88 F**



TGV. Gagnez du temps sur le temps. SNCF

LUNETTES service

Si vous avez cassé, perdu ou simplement oublié vos lunettes, il y aura, pour vous, chez Leroy, une solution ultra-rapide.

Dans les centres Leroy répartis dans Paris, 50 spécialistes, hautement qualifiés, vous attendent.

LE ROY
OPTICIEN

du lundi au samedi inclus. 30, bd Barbès

104, Champs-Élysées ▲ ○ ■
11, bd du Palais ■
158, rue de Lyon ■
147, rue de Rennes ▲ ○
5, place des Terres ▲
27, bd Saint-Michel ○ ■
127, Fg Saint-Antoine ■
30, bd Barbès

Rayons spécialisés : A : optiques médicale C : verres de contact M : travaux photos

EUROPE

Finlande

LA SUCCESSION DE M. KEKKONEN

M. Koivisto, le favori des Finlandais, ne semble pas être celui de Moscou

Helsinki. — La démission de M. Kekkonen va entraîner une modification de la politique étrangère finlandaise ? Tout au plus s'agit-il de nuances, estime-t-on ici, en ce début de campagne électorale, personne ne songe à contester la suite de la politique d'amitié avec l'U.R.S.S. Dans ses relations avec son grand voisin, la Finlande est depuis quelque années dans une sorte d'attente de grâce marquée surtout par l'essor des échanges économiques et commerciaux. Les communiqués officiels ne manquent pas de souligner que les relations entre les deux pays sont à l'heure des fluctuations de la situation internationale. En fait, les grandes questions de politique étrangère abordées ici ne concernent pas les rapports bilatéraux, mais des sujets d'ordre plus général d'ordre politique, par exemple, l'insuffisance de l'aide de la Finlande au monde. Les affaires avec l'Union soviétique sont traitées avant de l'abandon, on sait, par exemple, que plus de la moitié de la production des chantiers navals est destinée à l'Union soviétique.

Dans ces conditions, le débat électoral risque d'être passionné. Les candidats n'oublient pas d'épicer leurs discours d'une terminologie propre à ce qu'on appelle ici le « dialogue », c'est-à-dire la poursuite de la politique de paix de M. Kekkonen, soulignent les avantages du traité d'amitié de 1948 avec l'Union soviétique, se prononcent en faveur de la détente et du désarmement et pour la coopération internationale. Mais il n'est pas touché à l'édifice solide des relations de bon voisinage.

La personnalité des candidats entraîne aussi, cependant, des nuances dans leurs discours. Du point de vue de Moscou, il ne fait pas de doute que M. Ahti Karja-

De notre correspondant

lainen, une personnalité de premier plan qui fut en son temps porte-parole de la politique de coopération de la Finlande avec l'Union soviétique et qui fut régulièrement cité dans la presse. En outre, il détient un portefeuille de confiance des Soviétiques et est régulièrement cité dans la presse. En outre, il détient un portefeuille de confiance des Soviétiques et est régulièrement cité dans la presse. En outre, il détient un portefeuille de confiance des Soviétiques et est régulièrement cité dans la presse.

Dans ces conditions, le débat électoral risque d'être passionné. Les candidats n'oublient pas d'épicer leurs discours d'une terminologie propre à ce qu'on appelle ici le « dialogue », c'est-à-dire la poursuite de la politique de paix de M. Kekkonen, soulignent les avantages du traité d'amitié de 1948 avec l'Union soviétique, se prononcent en faveur de la détente et du désarmement et pour la coopération internationale. Mais il n'est pas touché à l'édifice solide des relations de bon voisinage.

Des relations très diversifiées

M. Virolainen, le rival de M. Karjalainen pour l'investiture présidentielle, est tout à l'opposé : populaire, respecté, il a su s'attirer la sympathie de la population et des milieux d'affaires. Mais il n'est pas touché à l'édifice solide des relations de bon voisinage.

Des relations très diversifiées

M. Virolainen, le rival de M. Karjalainen pour l'investiture présidentielle, est tout à l'opposé : populaire, respecté, il a su s'attirer la sympathie de la population et des milieux d'affaires. Mais il n'est pas touché à l'édifice solide des relations de bon voisinage.

Des relations très diversifiées

M. Virolainen, le rival de M. Karjalainen pour l'investiture présidentielle, est tout à l'opposé : populaire, respecté, il a su s'attirer la sympathie de la population et des milieux d'affaires. Mais il n'est pas touché à l'édifice solide des relations de bon voisinage.

Des relations très diversifiées

M. Virolainen, le rival de M. Karjalainen pour l'investiture présidentielle, est tout à l'opposé : populaire, respecté, il a su s'attirer la sympathie de la population et des milieux d'affaires. Mais il n'est pas touché à l'édifice solide des relations de bon voisinage.

Des relations très diversifiées

M. Virolainen, le rival de M. Karjalainen pour l'investiture présidentielle, est tout à l'opposé : populaire, respecté, il a su s'attirer la sympathie de la population et des milieux d'affaires. Mais il n'est pas touché à l'édifice solide des relations de bon voisinage.

Des relations très diversifiées

M. Virolainen, le rival de M. Karjalainen pour l'investiture présidentielle, est tout à l'opposé : populaire, respecté, il a su s'attirer la sympathie de la population et des milieux d'affaires. Mais il n'est pas touché à l'édifice solide des relations de bon voisinage.

Des relations très diversifiées

M. Virolainen, le rival de M. Karjalainen pour l'investiture présidentielle, est tout à l'opposé : populaire, respecté, il a su s'attirer la sympathie de la population et des milieux d'affaires. Mais il n'est pas touché à l'édifice solide des relations de bon voisinage.

Des relations très diversifiées

M. Virolainen, le rival de M. Karjalainen pour l'investiture présidentielle, est tout à l'opposé : populaire, respecté, il a su s'attirer la sympathie de la population et des milieux d'affaires. Mais il n'est pas touché à l'édifice solide des relations de bon voisinage.

Des relations très diversifiées

M. Virolainen, le rival de M. Karjalainen pour l'investiture présidentielle, est tout à l'opposé : populaire, respecté, il a su s'attirer la sympathie de la population et des milieux d'affaires. Mais il n'est pas touché à l'édifice solide des relations de bon voisinage.

Des relations très diversifiées

M. Virolainen, le rival de M. Karjalainen pour l'investiture présidentielle, est tout à l'opposé : populaire, respecté, il a su s'attirer la sympathie de la population et des milieux d'affaires. Mais il n'est pas touché à l'édifice solide des relations de bon voisinage.

Des relations très diversifiées

M. Virolainen, le rival de M. Karjalainen pour l'investiture présidentielle, est tout à l'opposé : populaire, respecté, il a su s'attirer la sympathie de la population et des milieux d'affaires. Mais il n'est pas touché à l'édifice solide des relations de bon voisinage.

Des relations très diversifiées

M. Virolainen, le rival de M. Karjalainen pour l'investiture présidentielle, est tout à l'opposé : populaire, respecté, il a su s'attirer la sympathie de la population et des milieux d'affaires. Mais il n'est pas touché à l'édifice solide des relations de bon voisinage.

on imagine une Finlande plus nor-

diqne, peut-être plus discrète sur le plan international, plus préoccupée de ses intérêts immédiats. Le cas du premier ministre consistait en un phénomène national et bouillonnant toutes les règles du jeu. Non, on ne peut pas dire que la Finlande, si elle est si aimée pour sa franchise, si elle est si aimée pour sa franchise, si elle est si aimée pour sa franchise.

En fait, les bonnes relations ne dépendent plus, comme avant, d'un seul homme. Les relations entre les deux pays se sont de plus en plus diversifiées dans tous les secteurs et à tous les niveaux de la société. Les relations entre les deux pays se sont de plus en plus diversifiées dans tous les secteurs et à tous les niveaux de la société.

Des relations très diversifiées

M. Virolainen, le rival de M. Karjalainen pour l'investiture présidentielle, est tout à l'opposé : populaire, respecté, il a su s'attirer la sympathie de la population et des milieux d'affaires. Mais il n'est pas touché à l'édifice solide des relations de bon voisinage.

Des relations très diversifiées

M. Virolainen, le rival de M. Karjalainen pour l'investiture présidentielle, est tout à l'opposé : populaire, respecté, il a su s'attirer la sympathie de la population et des milieux d'affaires. Mais il n'est pas touché à l'édifice solide des relations de bon voisinage.

Des relations très diversifiées

M. Virolainen, le rival de M. Karjalainen pour l'investiture présidentielle, est tout à l'opposé : populaire, respecté, il a su s'attirer la sympathie de la population et des milieux d'affaires. Mais il n'est pas touché à l'édifice solide des relations de bon voisinage.

Des relations très diversifiées

M. Virolainen, le rival de M. Karjalainen pour l'investiture présidentielle, est tout à l'opposé : populaire, respecté, il a su s'attirer la sympathie de la population et des milieux d'affaires. Mais il n'est pas touché à l'édifice solide des relations de bon voisinage.

Des relations très diversifiées

M. Virolainen, le rival de M. Karjalainen pour l'investiture présidentielle, est tout à l'opposé : populaire, respecté, il a su s'attirer la sympathie de la population et des milieux d'affaires. Mais il n'est pas touché à l'édifice solide des relations de bon voisinage.

Des relations très diversifiées

M. Virolainen, le rival de M. Karjalainen pour l'investiture présidentielle, est tout à l'opposé : populaire, respecté, il a su s'attirer la sympathie de la population et des milieux d'affaires. Mais il n'est pas touché à l'édifice solide des relations de bon voisinage.

Des relations très diversifiées

M. Virolainen, le rival de M. Karjalainen pour l'investiture présidentielle, est tout à l'opposé : populaire, respecté, il a su s'attirer la sympathie de la population et des milieux d'affaires. Mais il n'est pas touché à l'édifice solide des relations de bon voisinage.

Des relations très diversifiées

M. Virolainen, le rival de M. Karjalainen pour l'investiture présidentielle, est tout à l'opposé : populaire, respecté, il a su s'attirer la sympathie de la population et des milieux d'affaires. Mais il n'est pas touché à l'édifice solide des relations de bon voisinage.

Des relations très diversifiées

M. Virolainen, le rival de M. Karjalainen pour l'investiture présidentielle, est tout à l'opposé : populaire, respecté, il a su s'attirer la sympathie de la population et des milieux d'affaires. Mais il n'est pas touché à l'édifice solide des relations de bon voisinage.

Des relations très diversifiées

M. Virolainen, le rival de M. Karjalainen pour l'investiture présidentielle, est tout à l'opposé : populaire, respecté, il a su s'attirer la sympathie de la population et des milieux d'affaires. Mais il n'est pas touché à l'édifice solide des relations de bon voisinage.

Des relations très diversifiées

M. Virolainen, le rival de M. Karjalainen pour l'investiture présidentielle, est tout à l'opposé : populaire, respecté, il a su s'attirer la sympathie de la population et des milieux d'affaires. Mais il n'est pas touché à l'édifice solide des relations de bon voisinage.

Des relations très diversifiées

M. Virolainen, le rival de M. Karjalainen pour l'investiture présidentielle, est tout à l'opposé : populaire, respecté, il a su s'attirer la sympathie de la population et des milieux d'affaires. Mais il n'est pas touché à l'édifice solide des relations de bon voisinage.

on imagine une Finlande plus nor-

diqne, peut-être plus discrète sur le plan international, plus préoccupée de ses intérêts immédiats. Le cas du premier ministre consistait en un phénomène national et bouillonnant toutes les règles du jeu. Non, on ne peut pas dire que la Finlande, si elle est si aimée pour sa franchise, si elle est si aimée pour sa franchise, si elle est si aimée pour sa franchise.

En fait, les bonnes relations ne dépendent plus, comme avant, d'un seul homme. Les relations entre les deux pays se sont de plus en plus diversifiées dans tous les secteurs et à tous les niveaux de la société. Les relations entre les deux pays se sont de plus en plus diversifiées dans tous les secteurs et à tous les niveaux de la société.

Des relations très diversifiées

M. Virolainen, le rival de M. Karjalainen pour l'investiture présidentielle, est tout à l'opposé : populaire, respecté, il a su s'attirer la sympathie de la population et des milieux d'affaires. Mais il n'est pas touché à l'édifice solide des relations de bon voisinage.

Des relations très diversifiées

M. Virolainen, le rival de M. Karjalainen pour l'investiture présidentielle, est tout à l'opposé : populaire, respecté, il a su s'attirer la sympathie de la population et des milieux d'affaires. Mais il n'est pas touché à l'édifice solide des relations de bon voisinage.

Des relations très diversifiées

M. Virolainen, le rival de M. Karjalainen pour l'investiture présidentielle, est tout à l'opposé : populaire, respecté, il a su s'attirer la sympathie de la population et des milieux d'affaires. Mais il n'est pas touché à l'édifice solide des relations de bon voisinage.

Des relations très diversifiées

M. Virolainen, le rival de M. Karjalainen pour l'investiture présidentielle, est tout à l'opposé : populaire, respecté, il a su s'attirer la sympathie de la population et des milieux d'affaires. Mais il n'est pas touché à l'édifice solide des relations de bon voisinage.

Des relations très diversifiées

M. Virolainen, le rival de M. Karjalainen pour l'investiture présidentielle, est tout à l'opposé : populaire, respecté, il a su s'attirer la sympathie de la population et des milieux d'affaires. Mais il n'est pas touché à l'édifice solide des relations de bon voisinage.

Des relations très diversifiées

M. Virolainen, le rival de M. Karjalainen pour l'investiture présidentielle, est tout à l'opposé : populaire, respecté, il a su s'attirer la sympathie de la population et des milieux d'affaires. Mais il n'est pas touché à l'édifice solide des relations de bon voisinage.

Des relations très diversifiées

M. Virolainen, le rival de M. Karjalainen pour l'investiture présidentielle, est tout à l'opposé : populaire, respecté, il a su s'attirer la sympathie de la population et des milieux d'affaires. Mais il n'est pas touché à l'édifice solide des relations de bon voisinage.

Des relations très diversifiées

M. Virolainen, le rival de M. Karjalainen pour l'investiture présidentielle, est tout à l'opposé : populaire, respecté, il a su s'attirer la sympathie de la population et des milieux d'affaires. Mais il n'est pas touché à l'édifice solide des relations de bon voisinage.

Des relations très diversifiées

M. Virolainen, le rival de M. Karjalainen pour l'investiture présidentielle, est tout à l'opposé : populaire, respecté, il a su s'attirer la sympathie de la population et des milieux d'affaires. Mais il n'est pas touché à l'édifice solide des relations de bon voisinage.

Des relations très diversifiées

M. Virolainen, le rival de M. Karjalainen pour l'investiture présidentielle, est tout à l'opposé : populaire, respecté, il a su s'attirer la sympathie de la population et des milieux d'affaires. Mais il n'est pas touché à l'édifice solide des relations de bon voisinage.

Des relations très diversifiées

M. Virolainen, le rival de M. Karjalainen pour l'investiture présidentielle, est tout à l'opposé : populaire, respecté, il a su s'attirer la sympathie de la population et des milieux d'affaires. Mais il n'est pas touché à l'édifice solide des relations de bon voisinage.

Des relations très diversifiées

M. Virolainen, le rival de M. Karjalainen pour l'investiture présidentielle, est tout à l'opposé : populaire, respecté, il a su s'attirer la sympathie de la population et des milieux d'affaires. Mais il n'est pas touché à l'édifice solide des relations de bon voisinage.

Grèce

Un entretien avec M. Papandréou

(Suite de la première page.)

« Mais j'observe en même temps que l'Europe du Nord et l'Europe du Sud ne réussissent pas du tout de la même façon à la montée des périls économiques, au développement des conflits sociaux, à une certaine répartition de la lutte des classes. La réaction de l'Europe du Nord, contrairement à la nôtre, est plutôt de confier le pouvoir aux conservateurs, aux bourgeois, aux bourgeois, aux bourgeois.

« Obtenir cette reconnaissance était un des points fondamentaux de notre programme et reste une de nos priorités. Bien que le gouvernement soit le premier cabinet socialiste de l'histoire de la Grèce, j'ai créé le parti socialiste panhellénique, en 1974, la référence au socialisme paraissait suicidaire, même à mon époque. Aujourd'hui, d'un côté, on se sent obligé de se réclamer peu ou prou du socialisme.

« Ce qui s'est-il passé entre-temps ? Il faut comprendre que la Grèce a en fait subi les effets des gouvernements de droite, alors que nous sommes restés à l'extérieur de l'extrême droite. Nous avons eu, en outre, une occupation étrangère, bulgare, italienne, allemande. La direction du Front de libération nationale n'était pas communiste, mais elle était nettement communiste. Dans son ensemble, elle était beaucoup plus communiste et la guerre civile a été d'ailleurs déclenchée par elle.

« C'est ce qui a conduit, par exemple, à la longue éviction des forces de gauche. Même mon père a rapidement été empêché en 1968 de mener une politique, d'inspiration socialiste et populiste. De même, jusqu'en 1974 la dictature a pu être renversée, il n'y avait pas de parti communiste, mais le mouvement des colonels donnait à réfléchir aux électeurs qui voulaient la fin de la dictature. Cela nous a permis de présenter comme une avancée.

« Ce qui s'est-il passé le 18 octobre est le résultat de tout cela :

on a enfin osé se donner les moyens du changement à long terme. « Vous avez insisté durant le congrès sur le fait que le PASOK était, selon vous, le seul parti à poser les problèmes politiques et des termes susceptibles de clore définitivement la guerre civile. Vous avez insisté sur le fait que le PASOK était, selon vous, le seul parti à poser les problèmes politiques et des termes susceptibles de clore définitivement la guerre civile.

« Obtenir cette reconnaissance était un des points fondamentaux de notre programme et reste une de nos priorités. Bien que le gouvernement soit le premier cabinet socialiste de l'histoire de la Grèce, j'ai créé le parti socialiste panhellénique, en 1974, la référence au socialisme paraissait suicidaire, même à mon époque. Aujourd'hui, d'un côté, on se sent obligé de se réclamer peu ou prou du socialisme.

« Ce qui s'est-il passé entre-temps ? Il faut comprendre que la Grèce a en fait subi les effets des gouvernements de droite, alors que nous sommes restés à l'extérieur de l'extrême droite. Nous avons eu, en outre, une occupation étrangère, bulgare, italienne, allemande. La direction du Front de libération nationale n'était pas communiste, mais elle était nettement communiste. Dans son ensemble, elle était beaucoup plus communiste et la guerre civile a été d'ailleurs déclenchée par elle.

« C'est ce qui a conduit, par exemple, à la longue éviction des forces de gauche. Même mon père a rapidement été empêché en 1968 de mener une politique, d'inspiration socialiste et populiste. De même, jusqu'en 1974 la dictature a pu être renversée, il n'y avait pas de parti communiste, mais le mouvement des colonels donnait à réfléchir aux électeurs qui voulaient la fin de la dictature. Cela nous a permis de présenter comme une avancée.

« Ce qui s'est-il passé le 18 octobre est le résultat de tout cela :

La priorité de Chypre

« Le premier chef d'état chypriote qui a duré pendant plus de dix ans, c'est le président Nicos Sampsonakis. Depuis que nous étions président, nous étions président. Depuis que nous étions président, nous étions président. Depuis que nous étions président, nous étions président.

« Ce qui s'est-il passé le 18 octobre est le résultat de tout cela :

« Ce qui s'est-il passé le 18 octobre est le résultat de tout cela :

« Ce qui s'est-il passé le 18 octobre est le résultat de tout cela :

« Ce qui s'est-il passé le 18 octobre est le résultat de tout cela :

« Ce qui s'est-il passé le 18 octobre est le résultat de tout cela :

« Ce qui s'est-il passé le 18 octobre est le résultat de tout cela :

« Ce qui s'est-il passé le 18 octobre est le résultat de tout cela :

« Ce qui s'est-il passé le 18 octobre est le résultat de tout cela :

« Ce qui s'est-il passé le 18 octobre est le résultat de tout cela :

« Ce qui s'est-il passé le 18 octobre est le résultat de tout cela :

« Ce qui s'est-il passé le 18 octobre est le résultat de tout cela :

« Ce qui s'est-il passé le 18 octobre est le résultat de tout cela :

« Ce qui s'est-il passé le 18 octobre est le résultat de tout cela :

« Ce qui s'est-il passé le 18 octobre est le résultat de tout cela :

« Ce qui s'est-il passé le 18 octobre est le résultat de tout cela :

« Ce qui s'est-il passé le 18 octobre est le résultat de tout cela :

Déce

Sous le titre « Les

« Sous le titre « Les

« Sous le titre « Les

« Sous le titre « Les

« Sous le titre « Les

« Sous le titre « Les

« Sous le titre « Les

« Sous le titre « Les

« Sous le titre « Les

« Sous le titre « Les

« Sous le titre « Les

« Sous le titre « Les

« Sous le titre « Les

« Sous le titre « Les

« Sous le titre « Les

« Sous le titre « Les

« Sous le titre « Les

« Sous le titre « Les

« Sous le titre « Les

« Sous le titre « Les

« Sous le titre « Les

Des relations très diversifiées

M. Virolainen, le rival de M. Karjalainen pour l'investiture présidentielle, est tout à l'opposé : populaire, respecté, il a su s'attirer la sympathie de la population et des milieux d'affaires. Mais il n'est pas touché à l'édifice solide des relations de bon voisinage.

Des relations très diversifiées

M. Virolainen, le rival de M. Karjalainen pour l'investiture présidentielle, est tout à l'opposé : populaire, respecté, il a su s'attirer la sympathie de la population et des milieux d'affaires. Mais il n'est pas touché à l'édifice solide des relations de bon voisinage.

Des relations très diversifiées

M. Virolainen, le rival de M. Karjalainen pour l'investiture présidentielle, est tout à l'opposé : populaire, respecté, il a su s'attirer la sympathie de la population et des milieux d'affaires. Mais il n'est pas touché à l'édifice solide des relations de bon voisinage.

Des relations très diversifiées

M. Virolainen, le rival de M. Karjalainen pour l'investiture présidentielle, est tout à l'opposé : populaire, respecté, il a su s'attirer la sympathie de la population et des milieux d'affaires. Mais il n'est pas touché à l'édifice solide des relations de bon voisinage.

POLITIQUE

LE PROJET DE LOI DE FINANCES POUR 1982 A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

M. FABIOUS : « On n'accepte pas vraiment l'alternance politique quand on refuse l'alternance économique »

Bien sûr, lors du débat sur les nationalisations, on avait entendu parler d'eux. Mais les propos des députés de la majorité étaient, parfois, si caricaturaux, qu'il était abusif de prétendre énoncer une stricte ligne de partage de la représentation nationale entre les défenseurs de l'intérêt général et ceux des intérêts privés. Le « mur de l'argent » n'est pas aussi visible que le « mur de la honte ».

Le débat sur le projet de loi de finances pour 1982, qui s'est ouvert mardi 27 octobre, devrait être à cet égard un peu plus clair. Déjà, avec M. Bar (R.P.R.), une enquête s'ébauche. Sans vergogne, le député de Paris a tenté d'exploiter le gouvernement sur le sort des malheureux possesseurs d'une fortune de 1 million de francs. Trois millions ! En 1981 ! Soyons sérieux : on a de la fortune, « après plus », avec un appartement à Paris et une résidence secondaire... Et puis, on n'est pas sûr que l'on des enfants ?

M. Bar sous-entend que chaque famille française « arrive à cet état ». M. Fabius, ministre du budget, n'est sans doute pas hostile à une telle proposition. Mais il propose une solution pour y remédier : corriger les inégalités supérieures en matière de patrimoine à celles déjà considérables, en matière de revenus. Cela s'appelle la redistribution des richesses. Résolution !

Il faut pourtant se garder des procès d'intention : les quelques deux cents amendements déposés sur les articles relatifs à l'impôt sur la fortune ne sont pas dictés par des intérêts basement mercantiles. Non, ils sont l'œuvre d'authentiques patriotes de l'intérêt

national : atténuer la fortune des Français, c'est atténuer la richesse nationale, bref, c'est nuire à la santé économique du pays. Capotons que les porte-parole de l'opposition défendent cette thèse avec ardeur.

Pour présenter ces arguments, M. Fabius a estimé que la discussion budgétaire constituerait un test. Les votes qui seront émis sur l'impôt sur les grandes fortunes, au 4-4 présent, permettront de savoir qui défend les principes et qui souhaite la justice sociale. En outre, si l'opposition est hostile au budget, elle devra démissionner clairement les crédits qu'elle juge excessifs. On n'accepte pas vraiment l'alternance politique, si-é-é-é, quand on refuse l'alternance économique.

Mais le ministre du budget n'a pas été le seul, mardi, à lancer des observations. Au sein même de la majorité, les dispositions de la loi de finances ne font pas l'unanimité.

« De bonnes intentions, un effort louable, mais un devoir notoirement insatisfaisant, et ce dans tous les domaines », telle est, en substance, la note émise par le projeteur communiste, M. Farjat Jan, à l'« élève Fabius ». Le budget n'est « pas encore » un budget de solidarité ; il laisse apparaître des « hématomes », des « pansements ». L'impôt sur les grandes fortunes ? Rendement relativement faible. La taxation des dons anonymes ? « Provisoirement », nous pourrions accepter votre démarche, mais nous sommes « surpris » de constater que « certains » vis-à-vis des fraudeurs. La « nouvelle donne », regrette M. Jan, ressemble à une « amnistie fiscale ».

Le ministre du budget a-t-il répondu à ces reproches ? Il a répondu qu'il proposait prochainement un amendement à la loi de finances pour 1982, visant à limiter l'impact de l'impôt sur les grandes fortunes. Il a également souligné l'importance d'une « véritable fondation » pour la dévaluation, et a souligné que « la dévaluation est une mesure nécessaire ». Le président de la commission des finances indique que l'hypothèse retenue dans le projet de loi de finances est la plus réaliste, et qu'elle est la seule qui permette d'atteindre les objectifs du plan.

Avec M. Soisson (U.D.F.), l'Assemblée est revenue aux mêmes thèmes : M. Soisson évalue et Barre, dit par la confusion dont le budget qui remet quelques idées en place.

Le débat, dit M. Soisson, le 30 octobre.

LAURENT ZECHIN.

Mardi 27 octobre, l'Assemblée nationale a commencé la discussion du projet de loi de finances pour 1982 (le texte a été adopté dans le Monde du 2 octobre).

M. Christian Pignatelli (P.S.), rapporteur général de la commission des finances, déclare qu'il s'agit d'un « budget d'ordre, d'équilibre, de confiance et de sécurité ». Il estime que ce budget est « un acte de courage » et que les signes d'un certain renouveau économique se manifestent. Après avoir souligné que la crise économique est « profonde », il déclare que « l'Assemblée nationale est la seule à avoir le droit de dire que la France est en train de se relever ».

M. Fabius, ministre du budget, a répondu que le budget est « un acte de courage » et que les signes d'un certain renouveau économique se manifestent. Après avoir souligné que la crise économique est « profonde », il déclare que « l'Assemblée nationale est la seule à avoir le droit de dire que la France est en train de se relever ».

M. Fabius a également souligné que le budget est « un acte de courage » et que les signes d'un certain renouveau économique se manifestent. Après avoir souligné que la crise économique est « profonde », il déclare que « l'Assemblée nationale est la seule à avoir le droit de dire que la France est en train de se relever ».

M. Fabius a également souligné que le budget est « un acte de courage » et que les signes d'un certain renouveau économique se manifestent. Après avoir souligné que la crise économique est « profonde », il déclare que « l'Assemblée nationale est la seule à avoir le droit de dire que la France est en train de se relever ».

M. Fabius a également souligné que le budget est « un acte de courage » et que les signes d'un certain renouveau économique se manifestent. Après avoir souligné que la crise économique est « profonde », il déclare que « l'Assemblée nationale est la seule à avoir le droit de dire que la France est en train de se relever ».

M. Fabius a également souligné que le budget est « un acte de courage » et que les signes d'un certain renouveau économique se manifestent. Après avoir souligné que la crise économique est « profonde », il déclare que « l'Assemblée nationale est la seule à avoir le droit de dire que la France est en train de se relever ».

M. Fabius a également souligné que le budget est « un acte de courage » et que les signes d'un certain renouveau économique se manifestent. Après avoir souligné que la crise économique est « profonde », il déclare que « l'Assemblée nationale est la seule à avoir le droit de dire que la France est en train de se relever ».

M. Fabius a également souligné que le budget est « un acte de courage » et que les signes d'un certain renouveau économique se manifestent. Après avoir souligné que la crise économique est « profonde », il déclare que « l'Assemblée nationale est la seule à avoir le droit de dire que la France est en train de se relever ».

M. Fabius a également souligné que le budget est « un acte de courage » et que les signes d'un certain renouveau économique se manifestent. Après avoir souligné que la crise économique est « profonde », il déclare que « l'Assemblée nationale est la seule à avoir le droit de dire que la France est en train de se relever ».

M. SOISSON (U.D.F.) : une dérive

En séance de nuit, dans la discussion du budget, M. Soisson (U.D.F.) a souligné que le budget est « un acte de courage » et que les signes d'un certain renouveau économique se manifestent. Après avoir souligné que la crise économique est « profonde », il déclare que « l'Assemblée nationale est la seule à avoir le droit de dire que la France est en train de se relever ».

M. Soisson a également souligné que le budget est « un acte de courage » et que les signes d'un certain renouveau économique se manifestent. Après avoir souligné que la crise économique est « profonde », il déclare que « l'Assemblée nationale est la seule à avoir le droit de dire que la France est en train de se relever ».

M. Soisson a également souligné que le budget est « un acte de courage » et que les signes d'un certain renouveau économique se manifestent. Après avoir souligné que la crise économique est « profonde », il déclare que « l'Assemblée nationale est la seule à avoir le droit de dire que la France est en train de se relever ».

M. JANS (P.C.) : des pesanteurs que nous regrettons

Dans la discussion budgétaire, M. Jans (P.C.) a souligné que le budget est « un acte de courage » et que les signes d'un certain renouveau économique se manifestent. Après avoir souligné que la crise économique est « profonde », il déclare que « l'Assemblée nationale est la seule à avoir le droit de dire que la France est en train de se relever ».

M. Jans a également souligné que le budget est « un acte de courage » et que les signes d'un certain renouveau économique se manifestent. Après avoir souligné que la crise économique est « profonde », il déclare que « l'Assemblée nationale est la seule à avoir le droit de dire que la France est en train de se relever ».

M. Jans a également souligné que le budget est « un acte de courage » et que les signes d'un certain renouveau économique se manifestent. Après avoir souligné que la crise économique est « profonde », il déclare que « l'Assemblée nationale est la seule à avoir le droit de dire que la France est en train de se relever ».

AU SÉNAT

M. QUILLIOT : le logement redevient la priorité du gouvernement

Le logement a été mardi 27 octobre l'objet de plusieurs questions orales débattues devant le Sénat.

M. M. Dubouché (Un. cent. Loire), qui évoquait les modalités de gestion de l'aide personnelle, a souligné que le logement est « une priorité » et que le gouvernement doit « s'efforcer de résoudre les problèmes de logement ».

M. Roger Quillot, ministre de l'urbanisme et du logement, a répondu que le logement est « une priorité » et que le gouvernement doit « s'efforcer de résoudre les problèmes de logement ».

M. Quillot a également souligné que le logement est « une priorité » et que le gouvernement doit « s'efforcer de résoudre les problèmes de logement ».

M. DEBRÉ (R.P.R.) : la fange de l'excès d'inflation

M. Debré, ministre de l'économie, a souligné que le budget est « un acte de courage » et que les signes d'un certain renouveau économique se manifestent. Après avoir souligné que la crise économique est « profonde », il déclare que « l'Assemblée nationale est la seule à avoir le droit de dire que la France est en train de se relever ».

M. Debré a également souligné que le budget est « un acte de courage » et que les signes d'un certain renouveau économique se manifestent. Après avoir souligné que la crise économique est « profonde », il déclare que « l'Assemblée nationale est la seule à avoir le droit de dire que la France est en train de se relever ».

M. Debré a également souligné que le budget est « un acte de courage » et que les signes d'un certain renouveau économique se manifestent. Après avoir souligné que la crise économique est « profonde », il déclare que « l'Assemblée nationale est la seule à avoir le droit de dire que la France est en train de se relever ».

Rectificatif

UNE DÉCLARATION N'EN VAUT PAS UNE AUTRE

Dans l'article sur la constitutionnalité des nationalisations, le Monde du 27 octobre a publié une déclaration de M. Soisson (U.D.F.) qui a été corrigée.

M. Soisson a également souligné que le budget est « un acte de courage » et que les signes d'un certain renouveau économique se manifestent. Après avoir souligné que la crise économique est « profonde », il déclare que « l'Assemblée nationale est la seule à avoir le droit de dire que la France est en train de se relever ».

M. Soisson a également souligné que le budget est « un acte de courage » et que les signes d'un certain renouveau économique se manifestent. Après avoir souligné que la crise économique est « profonde », il déclare que « l'Assemblée nationale est la seule à avoir le droit de dire que la France est en train de se relever ».

LES QUESTIONS D'ACTUALITÉ SERONT TRANSMISES PAR FR 3

M. Louis Mermat, président de l'Assemblée nationale, a annoncé que les questions d'actualité seront transmises par la radio FR 3.

M. Mermat a également souligné que le budget est « un acte de courage » et que les signes d'un certain renouveau économique se manifestent. Après avoir souligné que la crise économique est « profonde », il déclare que « l'Assemblée nationale est la seule à avoir le droit de dire que la France est en train de se relever ».

M. Mermat a également souligné que le budget est « un acte de courage » et que les signes d'un certain renouveau économique se manifestent. Après avoir souligné que la crise économique est « profonde », il déclare que « l'Assemblée nationale est la seule à avoir le droit de dire que la France est en train de se relever ».

Construction, urbanisme, logement sont les sujets qui ont été traités lors de la séance du 27 octobre.

Construction, urbanisme, logement sont les sujets qui ont été traités lors de la séance du 27 octobre.

Construction, urbanisme, logement sont les sujets qui ont été traités lors de la séance du 27 octobre.

Le rôle de...
JOURNÉE MONDIALE DE L'EPARGNE
30 OCTOBRE 1981
VENEZ TESTER VOS SKIS

**ALON
MONTAGNE.**

**24 oct. au 1^{er} nov.
à 20h. -
di et vendredi.**

M. Lionel Jospin est reconduit au poste de premier secrétaire

Outre la constitution de la direction, quelques problèmes fédéraux restent en suspens. D'une part, celui qui pose la question du Maine-et-Loire. D'autre part, celle qui concerne la région du M. Jean L'Herminier, député (N.) du Morbihan, ancien du groupe socialiste, doit être évoquée, entre l'intéressé MM. Jospin et Popereau. Ce dernier avait, à la tribune du conseil, justifié la fermeté de la direction nationale dans cette affaire.

● M. Maurice Pour, président de la commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale, a été élu, par la désignation soviétique qui venait d'assister au congrès du parti socialiste à Valence. Cette désignation étant conclutive par M. Boris Ponomarev, président de la commission des affaires étrangères du Soviet des nationalités. M. Ponomarev a été élu par la désignation soviétique à la présidence de l'invitation à se rendre en Union soviétique à la tête d'une dé-

conservateur ? M. Monnier, à lui, ne paraît pas redouter éventuel candidat « officiel » P.S. aux prochaines élections tonales. Et, lorsqu'on présente devant lui le mot d'exclusion, répond par une boutade en de défi : « Chiche !... »

CLAUDE HENRY, SA

« Ce changement peut s'accomplir, je pense, dans le respect du droit. Tranquillement ».

La suppression de l'ordre (dont Gillot prend son parti, dans le dernier éditorial de la revue *Architecture*, et se dit prêt à étudier d'autres systèmes d'organisation), et peut-être la suppression du recours obligatoire aux architectes contenu dans la loi

ANALYSIS OF VARIANCE

VE

(tous les Calais-Douvres sont assurés par 3 car-ferries ultra modernes). Au départ de Cherbourg ou du Havre vers Southampton ou Portsmouth, Tawmsend Thoresen vous

Consultez votre agent de voyages ou renvoyez ce
coupon pour recevoir gratuitement notre brochure en couleurs
et le détail de nos tarifs et horaires.

.....

le cons

RÉGIONS

LA MODERNISATION DES TRANSPORTS URBAINS

Nantes sera la première ville française à être équipée du nouveau tramway

LES AUTONOMISTES CORSES CONDAMNENT LES ATTENTATS

Dans un communiqué l'Union du peuple corse condamne, « à la fois, la vague actuelle d'attentats clandestins non revendiqués (1). Ces attentats, qui « ne répondent rien et donnent au contraire des armes aux ennemis de la Corse », et l'absence d'indicateurs pour l'U.P.C., « l'absence d'indicateurs de la part des « provocateurs » ».

Le mouvement autonomiste estime en outre que « face à ce pouvoir (royal), mais dont la volonté de bien faire ne peut être encore mise, la lutte, pour déterminer quelle soit, doit se dérouler dans les circonstances actuelles ».

« La F.N.C. — en dehors de la violence que le régime giscardien a suscité, par ses blâmes politiques et ses exactions ».

(1) Cinq attentats ont été perpétrés en Corse, entre le 21 et le 25 octobre, deux en Haute-Corse et trois en Corse-du-Sud. Par ailleurs, deux charges explosives ont été découvertes (le Monde des 25 et 26 octobre).

NOUVELLES OCCUPATIONS DE TERRES PRÈS D'ALGERIA

Des cultivateurs et agriculteurs corses ont occupé 27 hectares en Haute-Corse, près d'Algeria, les terres de deux nouveaux domaines agricoles, représentant au total 400 hectares et appartenant à la société Margat. Six autres exploitations sont occupées dans l'île depuis quelques jours, une en Haute-Corse, près de Ghisoni, et cinq autres en Corse-du-Sud, dans la région d'Ajaccio.

Ajaccio les responsables de la F.D.S.R. et du C.D.J.A. ont réuni une conférence de presse au cours de laquelle ils ont rappelé les raisons qui les ont poussés à procéder à l'occupation de ces domaines, dont, dans la plupart des cas, les terres sont inexploitées. Ils ont affirmé que ces terres devaient constituer une vocation agricole et non être converties, comme le prévoit certains projets, en lotissements résidentiels.

Les responsables agricoles ont de nouveaux critiques M. Basile Leclerc, délégué aux affaires corses, qui, citant la loi, a déclaré après avoir reçu un Livre blanc contenant l'exposé de leurs difficultés et les solutions qu'ils proposent, n'a fourni aucune réponse.

« Cent mille camions en Préfex — Ouvert à la circulation le 11 août 1981, le tunnel du Préfex vient d'ouvrir à la circulation. Ce millionnaire camion. Le 21 décembre prochain, la route de Chambéry et la route d'accès au tunnel du Préfex devraient être inaugurées par le ministre des transports, M. Charles Fiterman.

M. Charles Fiterman, ministre des transports, a présenté à la presse le 27 octobre, son projet de budget pour 1982. Ce sera, a-t-il dit, un budget de « transition », mais qui fixera toutefois un certain nombre d'orientations décisives pour la politique du changement. Les moyens de paiement augmenteront, par rapport à 1981 de 15,5 % et les autorisations de programme de 24,5 %.

Le 6 novembre prochain, au ministère des transports, sera signée une convention portant sur le projet de budget pour 1982. Ce sera, a-t-il dit, un budget de « transition », mais qui fixera toutefois un certain nombre d'orientations décisives pour la politique du changement. Les moyens de paiement augmenteront, par rapport à 1981 de 15,5 % et les autorisations de programme de 24,5 %.

Le 6 novembre prochain, au ministère des transports, sera signée une convention portant sur le projet de budget pour 1982. Ce sera, a-t-il dit, un budget de « transition », mais qui fixera toutefois un certain nombre d'orientations décisives pour la politique du changement. Les moyens de paiement augmenteront, par rapport à 1981 de 15,5 % et les autorisations de programme de 24,5 %.

Le 6 novembre prochain, au ministère des transports, sera signée une convention portant sur le projet de budget pour 1982. Ce sera, a-t-il dit, un budget de « transition », mais qui fixera toutefois un certain nombre d'orientations décisives pour la politique du changement. Les moyens de paiement augmenteront, par rapport à 1981 de 15,5 % et les autorisations de programme de 24,5 %.

Conforme aux besoins des grandes agglomérations

La municipalité nantaise fut une des premières à se préoccuper de la modernisation des transports urbains. En 1978, la maîtrise de ses transports en commun a été confiée à la S.T.M. (Société de Transport de la Métropole). Cette dernière a lancé un vaste projet de métro à l'heure et à la vitesse de la lumière. Ce projet a été approuvé par le conseil municipal de Nantes le 27 octobre 1981. Le métro nantais sera le premier tramway français à être équipé du nouveau tramway, attendu sans effort des 10 kilomètres-heure et sa suspension permanente lui confère un très grand confort, tandis que sa manœuvrabilité lui permettra d'accéder aux rues les plus étroites.

Un effort particulier sera fait, entre autres, pour le développement et l'amélioration des transports en commun, notamment dans les villes. M. Fiterman a précisé qu'il attachait une « très grande importance » au tramway, qui lui paraît apporter « une solution très satisfaisante » pour résoudre, en temps, la pénurie énergétique, les problèmes que pose la desserte des grandes agglomérations.

Le coût de ce type de transport est, en effet, beaucoup plus abordable qu'un système plus « lourd ». Les 11 kilomètres du métro de Nantes coûteront, matériellement, 300 millions de francs (1980) contre 12 millions pour les deux kilomètres du métro VAL de Lille. Et c'est plus cher à l'achat que l'auto-

pour assurer certaines liaisons périphériques, telles que Valéry Giscard ou Saint-Denis-Bobigny.

Le coût de ce type de transport est, en effet, beaucoup plus abordable qu'un système plus « lourd ». Les 11 kilomètres du métro de Nantes coûteront, matériellement, 300 millions de francs (1980) contre 12 millions pour les deux kilomètres du métro VAL de Lille. Et c'est plus cher à l'achat que l'auto-



Voici la dernière esquise du projet de tramway dessiné par la société Alstom. Une semaine de ces véhicules, dont la forme rappelle celle des dernières voitures de métro, devraient être construits d'ici à 1985 et être mis en service dans une douzaine de villes.

bus (un élément double van, actuellement, 4 millions de francs). Il ne coûte pas plus cher en exploitation pour une productivité quadruple. D'où l'intérêt qu'accroît ainsi à l'étranger, notamment dans les pays en voie de développement.

JAMES SARAZIN.

LES PÉAGES SUR LES AUTOROUTES NE SERONT PAS SUPPRIMÉS DANS L'IMMÉDIAT

Un colloque organisé par la société Renault - Côte d'Azur (Nice) le mardi 26 octobre à Aix-en-Provence a fourni à M. Charles Fiterman, ministre des transports, l'occasion de préciser les grands axes de sa politique routière. Il a déclaré qu'il était des questions d'avenir, comme certains semblent le craindre, l'absence de sens des routes nationales. Les autoroutes ne seront pas construites au même rythme qu'auparavant, mais on va les rendre « plus performantes », plus sûres, plus confortables.

Il a rappelé la volonté du gouvernement d'harmoniser les péages et d'alléger progressivement leur poids en valeur réelle en attendant la perspective plus lointaine de leur disparition.

Rafin, M. Fiterman a annoncé la décision du FDES de financer une section autoroutière entre Aix-en-Provence et Cadanache, après l'axe liaison rapide vers Sisteron et Grenoble. Il a reconnu l'urgence d'engager des travaux d'entretien de la route Lyon-Le Lac et d'ouvrir la réalisation d'une autoroute Mâcon-Arlès.

ENGLISH BUSINESS LONDON & PARIS

COURS D'ANGLAIS INTERMÉDIAIRE ET COMMERCE
COURS SPÉCIALISÉS - JURY, PÉAGES ET VARIÉTÉS SPÉC.
COURS POUR LES EXAMENS DE CAPE HONOR
FRUIT & PROFICIENCY
DAILY STUDY HALLS SPECIALISTES
MAYFAIR INSTITUTE
146 RUE DE CHEVILLY 92400 LAMAY LES ROSES
PARIS 687 3210 TELEX 201386
41 CHARLES STREET MAYFAIR LONDON W1
LONDRES 463 3434 TELEX 287612
P.E.G. CENTRE PRIVE DE FORMATION depuis 1952

LES SECRETS DE LA FIN D'UN REGNE

LA CHUTE DE LA MAISON GISCARD
Stéphane Denis

les intrigues
les erreurs
les trahisons

Le Monde
PUBLIE
CHAQUE LUNDI
(sauf le 1er novembre)
UN SUPPLÉMENT
ÉCONOMIQUE

LES HAUTS-DE-SEINE veulent gagner la bataille de l'emploi

Le département des Hauts-de-Seine est le deuxième département industriel et le premier exportateur de France. Mais dans la difficile situation économique actuelle, il connaît lui aussi des problèmes d'emploi, même s'ils sont moins graves qu'ailleurs. Le Conseil Général a décidé de contribuer massivement au développement de l'activité économique et de l'emploi dans le département. Une prime pour la création d'emplois et de l'emploi dans le département. Une prime pour la création d'emplois et de l'emploi dans le département. Une prime pour la création d'emplois et de l'emploi dans le département.



financière pour réaliser cet achat et ne sont pas aidés par les banques. Le Conseil Général accordera la garantie départementale à leurs emprunts, à condition, bien sûr, qu'ils aient des compétences techniques et de gestion. Cette garantie sera de 70 % dans le cas de rachat d'une entreprise saine et de 50 % dans le cas d'une augmentation des fonds propres. 100 prêts d'honneur pour des créateurs d'entreprise. Cette aide sous forme de prêt d'honneur permettra d'assurer le début des premiers équipements, avant qu'interviennent les autres aides. Par ailleurs, des subventions seront accordées par le département pour maintenir l'activité des semestres, marchands et arboriculteurs des Hauts-de-Seine. Création d'une agence départementale de promotion immobilière industrielle. Le Conseil Général aidera les communes qui rachètent des terrains pour créer des zones d'activités, et créera une Agence Départementale de Promotion Immobilière Industrielle.

grace au plan quinquennal le conseil général des hauts-de-seine prépare l'avenir

Seul en France, le Conseil Général des Hauts-de-Seine s'était doté depuis 1971 de deux plans quinquennaux d'investissement, pour maîtriser et programmer l'évolution du département.

Un troisième plan, également établi et présenté par Roger Prévot, Président de la Commission Départementale, vient d'être adopté par le Conseil général, réuni sous la Présidence de Jacques Baumel.

Plaidoyer pour l'ambition

2

- **« Outils agricoles »**
l'amour de « meilleurs » (R-C, 44, 3). « Evénys Garou » rassemble pour cette « Aménité des documents et des témoignages recueillis dans la campagne française, notamment on Soins-et-Meris et en Charente. Elle est destinée aux agriculteurs, des employeurs, des syndicalistes, des « animateurs. Sans paroles dessein une histoire de l'évolution de la vie et du travail dans les campagnes françaises depuis le dix-neuvième siècle »
- Signatures aussi, à 20 heures, le diffusé du Danqué par manque de fol, du Tiro du Méline, proposé dans le cadre du Festival du Théâtre de la Région Occidentale, en 1982, par le Théâtre Espagnol. Suivra également, jeudi 5 novembre à la même heure, le célèbre pilote de Calderon. La vie...et son songe...

-Ur film

PREMIÈRE CHAÎNE - TÉLÉ

Elle comme littérature :
 Caravelle : Mémorial au fût
 des Cortes d'Al : Tout le tour
 de la ville : Les livres de ma
 femme.

17 h 25 Cinq semaines.
 18 h C'est rose.
 18 h 25 L'île aux enfants.
 18 h 50 Ave de recherches.
 19 h 20 Emulations régionales.
 18 h 45 Les Paris de TP 1.
 20 h Journal.
 20 h 35 Dramatique : Livingston.
 Réalisation : J. Chapoy.
 A. C. Mouetki. P. le Penon.
 A. Bouyer.
 Les aventures d'un dilettante
 22 h 30 L'art et les hommes : Art et
 Carmassi.
 Ministère de J.-M. Droc.
 Un homme italien, re-
 présenté de la prisonne inform
 23 h 35 Journal.

DEUXIÈME CHAÎNE : A 2

10 h 30 A.N.T.O.P.E.
 10 h 35 Paezou com me voir.
 10 h 30 Série : Les amours des de
 dans glanc.
 12 h 45 Journal.

[illegible]

C. de Caenla, X. de Beaulieu-
Lafont, M. Desmet et G. de Rou-
nauval, P. Plessy et M^{me} J. Man-
toux.

22 h 10 Journal.

TROISIÈME CHAÎNE : FR 3

18 h 30 Pour les jeunes.
Les coulures du temps.
18 h 55 Tribune littéraire.
19 h 10 Journal.
19 h 22 Émissions régionales.
19 h 35 Dossiers.
Ultime d'1 : La planète perdus.
20 h Les Jeux.
20 h 30 Cérémonies : Franco-Joe on Honey
Tong, de J. Conway.
22 h 10 Journal.

FRANCE CULTURE

7 h 3, Matinale : voir lundi.
7 h 30, Les Beatles et la consa-
nation : A propos de Roger Beas-
sac (un homme de lettres) ; A
h 30, L'homme à la machine : L'homme
vivante : le mythe de la suite ;
A h 30, L'été, l'été prodige.
8 h 7, La matrice des autres : Les

[illegible][illegible]

RE CHAIN

DEUXIÈME CHAÎNE : A 2

10 h 30 **ANTIOPE**
11 h 15 **Passez donc les amours**
12 h 30 **Série : Les mots de nos années grises.**
12 h 45 **Journal.**
13 h 35 **Émissions régionales.**
14 h **Les mercredis d'aujourd'hui madame.**
15 h 15 **Série : La nouvelle équipe. Les caducères.**
16 h 10 **Récit A 2.**
16 h 30 **Le chœur et les paladins : Les paladins de France : Huguette Rossignol, Claude ; Salloum ; Roulet et Rill.**
17 h **Les carnets de l'aventure.**
17 h 30 **Le chœur et les paladins : Les paladins de France : Huguette Rossignol, Claude ; Salloum ; Roulet et Rill.**
18 h 30 **Les carnets de l'aventure.**
19 h 30 **Les carnets de l'aventure.**
20 h 30 **Les carnets de l'aventure.**
21 h 30 **Les carnets de l'aventure.**
22 h 30 **Les carnets de l'aventure.**
23 h 30 **Les carnets de l'aventure.**

Une

Magnésie • Questionnaire •
Jean-Edmond Haller
TF 1, 22 h 45

L'emphasis et les inflexions
de la voix passent pour être
belles et envoûtantes, mais
surtout qu'on ne sa fira tou-
jours pas à la pure signification
de la parole, lot des peuples
avilissés. Quand la civilisation
est viciée d'une extinction de
voix, on trouve parfois un per-
sonnage sauvage qui tente d'in-
suffler des verbes sans pouvoir
prophétiser. C'est aujourd'hui
l'écritain ammonésier des

TROISIÈME CHAÎNE : FR 3

19 h 30 Pour les jeunes.
Coup double.
19 h 35 Tribune libre.
Synthèse nationale des collègues.
19 h 39 Journal.
19 h 25 Émissions régionales.

TOUS

Le comte Jean Edern Hafliger, qui vient à notre secours. Cette parodie, si parfois s'entend pas la critique de la morale, ne saurait nous enlever rien. Elle parle du bonheur du vivre, de la décastration sexuelle, de l'amour fou, avec une aisance de prestidigitateur. Laissons de côté les questions du non vie-vie Jean-Louis Seroussi, de l'amour fou, le comédien d'art et provocateur ne semble préoccupé que par une chose : faire du bien à tous.

Le comte Jean-Edern Hafliger, le magnifique... — M. G.

19 H Déesse immobile.
20 H 31 : Le pianiste perdus.
21 H Les Jeux.
22 H 36 Châtaîna 18 : Une mère nue.
D'après A. Bonquet, Maliboulton
M. Mitraud, avec A. Sapirolin.
Roni P. Kianov et L. Grille.
Le conflit des douaniers d'une mère
22 H Journal.

[illegible][illegible]

Don't file

la vraie liberté dans le pouvoir de l'imagination. La richesse de son inspiration, délicate à chaque moment de cette éblouissante satire.

LES OGRESSES
Film Italien de Luciano Galletti, Mario Monicelli, Mauro Bolognini et Antonio Pietrangeli (1968), avec M. Vitell, E. M. Salerno, C. Cardinale, G. Monicini, R. Welch, J. Sorrel, J. Lupatelli, A. Sorci.
FR 2. 20 h 35.

Quatre sketches pour quatre femmes (« les Ogresses » ou non « les Ogresses », selon le titre original) vouées aux jeux de l'érotisme, de la séduction, du libertinage. Complaisances comico-mercantiles, mises en scène médiocres. On peut sauver, à la rigueur, le sketch réalisé par Bolognini.

PREMIERE CHAINE : TF1

- 12 h 5 Jeux : Réponses à tout.
- 13 h 25 Une minute pour les femmes.
Les femmes en détresse.
- 13 h 30 Midi première.
- 13 h Journal.
- 13 h 45 Informations régionales.
- 13 h 50 Objectifs santé.
- 14 h Souffiboud.
- 14 h 15 Nouvelle spatiale américaine.
Le manquement du bras.
- 14 h 30 Groupe reconnues.
- 14 h 45 C'est un monde !
- 15 h 15 Les aux enfants.
- 15 h 30 Avis de recherche.
- 16 h 30 Émissions régionales.
- 17 h 45 Les formations politiques.
- 20 h Journal.
- 20 h 36 Série : Communicare Moulin.
L'amie d'enfance. Bédélisation
J. Kerchbaum avec Y. Renier,
M. J. F. Burge.
- 22 h Magazine : La ruse de l'ère.
Une émission de O. Buffet.
R. de Oudiz (Thierry), E. Jo-
ché et G. L. (Gilles) et son
M. Kundera (Jacques) et son

19 h 30 C'est la vie.
 20 h 50 J'ai : Des chiffres et des lettres.
 21 h 10 D'accord pas d'accord (I.N.C.).
 22 h 20 Émissions régionales.
 23 h 45 Les gens d'ici.
 24 h "Journal".
 25 h 35 Jeudi cinéma.
 (et à 22 h 30)
 26 h 45 Cinéma : Le Fantôme de la mer.
 Interdit.
 De Luis Buñuel.
 27 h 30 Journal.

TROISIÈME CHAÎNE : FR 3
 19 h 30 Pour les jeunes.
 Origine sans censure : Les autres et moi.
 20 h 55 Tribune libre.
 Le Moment des médicaments de gauche (M.R.G.).
 22 h 10 Journal.
 23 h 20 Émissions régionales.
 24 h 50 Douze ans.

❖ **Dans** Prokofiev (*op. 44*, 20 h 30) — Prokofiev écrit plusieurs ballets et à sa disposition ; celui des concertos pour piano, drus et rugueux, aux rythmes décapités, aux sonorités riches, et puis celui de la symphonie «classique», à l'humour plus aimable. Le premier ne pleaisait guère à l'Amérique du T'exi pour ses mairiements schizophréniques délaissant l'œuvre d'un compositeur d'élite. Mais, après, pour changer, Prokofiev avait-il proposé un opéra héroïque et burlesque. Mais les Américains n'avaient vu dans «L'Amour des trois oranges» que du jazz russe avec fioritures bolcheviques : depuis, les princesses ne portent plus des fleurs : ils ont des tentes gaies, comme en 1917, quo le suite symphonique qui en est tirée, représentée finalement chez lui, par d'essence, le musicien repart en

[illegible][illegible]

JEUDI 5 NOVEMBRE

- 7h **TELE LUXEMBOURG** : 30 heures.
- Dalida : 21 h. Le Musicor, film de J. Loeu, ou Cabaret, film de B. Fosse ; 22 h. Spécial élections belges.
- 17h **TEL-MONTE-CARLO**, 20 h. 35 Les Lys d'été, film de H. Keller ; 22 h. 15. 1944, télé-roman.
- 20h **TELEVISION BELGE** : 29 h. 05 Les Américains arrivent, film de A. Miller.
- 21h **TELE 2** : 29 h. 30 Les temps d'aujourd'hui, télé-roman ; 30 h. 15. Westways ; 30 h. 40. Opéra comique de Darius Milhaud.
- 20h **TELEVISION SUISSE ROMANDE** : 20 h. 50 Temps présents ; 21 h. 45. Les Américains arrivent, film d'A. Miller ; 22 h. 45 L'entente est à vous.

**la technique
PICARD
évolue**

12 h 5 Passez donc me voir.
12 h 30 Série : Les amours des en-
fants gressés.
12 h 45 Journal.
13 h 35 Émissions régionales.
13 h 50 Place à vous.
14 h Aujourd'hui madame.
Histoire de la maternité.
14 h 5 Série : L'âge de cristal.
15 h 50 L'après du jeudi.
Georges Conchon.
17 h 20 Fenêtre sur... les îles Mal-
dives.
Perdu loin du progrès.
17 h 30 Récré A 2.
Casper et ses amis : Je veux
être... pianiste ; Discoque ; La
cavaria d'Abracadabra.

[illegible]

le... annuairi d'art, ruse et de
lysisme... — T. Fr.

h 25, Jaux & Famiennese.
h 25, Les progrès de la biologie
et de la médecine.
h, Théâtre des Glades d'Espa-
gne et de la Vie en un songe, de
Calderon.
h 25, Nuits magarétiques / Ma-
ques de torbellino; les livres.

THERMALISM
du Midi (Océan e
RHUMATISMES ET VO
cures thermal

En Hte Provence
BREUX LES BAINS
alt. 300 m. Sous le
ciel d'Europe
En Roussillon
AMELIE LE
alt. 230 m.
le plus s

Informations gratuites (héberg
THERMALE de la Station et à Paris
Maison du Thermalisme — 32 Av. de

[illegible]

THERMALISME AU SOLEIL

du Midi (Océan et Méditerranée)

RHUMATISMES ET VOIES RESPIRATOIRES

cures thermales hivernales

THEATRE

Les jours de relâche sont indiqués entre parenthèses.

Les salles subventionnées et municipales

[illegible]

Les autres salles

[illegible]

MUSIQUE

Concerts

MERCREDI 28

SALLE GAVEAU, 21 h. : J. Vakra-
rells (Beethoven, Xyriakis, Brahms).
THEATRE DES VARIETES, 15 h. :
J.-F. Collard (Faure, Debussy, etc.).

RADIO - FRANCE, Auditorium 105,
20 h. 30 : G. Raftosa Lima (Haydn,
Schubert, Liszt, Chopin, Debussy).
Auditorium 10, 16 h. 30 : Quatuor
hulpeur (Schubert, Chostakovitch, Be-
ethoven).

LUCERNAIRE, 21 h. : R. Aiston,
M.-Th. Long (Chopin, Schubert,
Schumann).

JEUDI 29

SALLE GAVEAU, 20 h. 30 : Ensemble
orchestra! de Paris, dir. :
J.-F. Wallis, sol. : V. de Los Angeles
(Bianelli, Corelli, Monteverdi).

SALLE COETOT, 21 h. : V. Resco
et ses amis.

RADIO-FRANCE, Auditorium 105,
20 h. 30 : M. Barrocco (de Vico,
Collaud, F. Schlegel).

Auditorium 10, 15 h. 30 : G. Robert,
M. Barrocco.

SALLE WAGRAM, 20 h. 30 : musique

traditionnelle du K. Rumania.
LUZERNHOF 19 h 30 : J. J. Ardson
 et J. Lepage, J.-Y. Balthuse
 (Barok); 21 h : voir le 28 (Rach-
 maninov, Stravinsky, Liszt).

VENDEKIN 30 :
SALLE GAYARD 20 h 30 : Ensemble
 F. et J. Piquemal, N. Lee,
 D. Viella, C. Crenna, M. Guyot,
 B. Soufflard, M. Stils (Mozart,
 Schostakowitch).

RADIO-FRANCE, Grand Auditorium,
 20 h 30 : F. Schumann, C. Chanel,
 E. I. Pukuda, J. Komin, S. et
 O. Amed Dowland, Couperin,
 Scarlatti, Gluck, Debussy.

EGLISE SAINT-JULEN-LE-PAUVRE,
 21 h : D. Baynes, R. Chaire,
 M. Maub, M. Cook (Bach, Quantz,
 J. S. Bach).

FIAP, 20 h 30 : C. Lupovici (Beetho-
 ven, Schumann, Chopin).

LES AMATEURS DE CHAMBERY, 22 h :
EGLISE SAINT-LOUIS-EN-LEZ,
 21 h : Ensemble de chambre de
 Paris, dir. A. Bouffier (Vivaldi,
 Scarlatti, Couperin).

SAMEDI 31
RADIO-FRANCE. Grand Auditorium.

20 h. 30 : solistes de l'Orchestre national de France, Ensemble intercontemporain, Groupe vocal de France (Boulez, Wagner, Liuzzi).
ENGLISH SAINT-MERRE, 19 h. : Ensemble Sinfara Ars Nova (Vivaldi).
SALLE FLAHERTY, 20 h. 30 : London Symphony Orchestra, dir. : C. Abbado (Mozart, Beethoven).
BIBLIOTHEQUE FAHDREER, 19 h. : J. Horneaux, J.-M. Tréberd (Robinson, Johnson, Scarlatti, Haendel, Bach).

THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES,

THEATRE DD BOND-POINT, 11 h. :
Quatuor bulgare (Haydn, Schubert,
Bearthoven).

COLLEGE D'ARTS ET DE SCIENCES UNIVERSITÉS
 125, rue Grand Pré, Québec
 12, 14, 16, 18, 20, 22, 24, 26, 28, 30, 32, 34, 36, 38, 40, 42, 44, 46, 48, 50, 52, 54, 56, 58, 60, 62, 64, 66, 68, 70, 72, 74, 76, 78, 80, 82, 84, 86, 88, 90, 92, 94, 96, 98, 100, 102, 104, 106, 108, 110, 112, 114, 116, 118, 120, 122, 124, 126, 128, 130, 132, 134, 136, 138, 140, 142, 144, 146, 148, 150, 152, 154, 156, 158, 160, 162, 164, 166, 168, 170, 172, 174, 176, 178, 180, 182, 184, 186, 188, 190, 192, 194, 196, 198, 200, 202, 204, 206, 208, 210, 212, 214, 216, 218, 220, 222, 224, 226, 228, 230, 232, 234, 236, 238, 240, 242, 244, 246, 248, 250, 252, 254, 256, 258, 260, 262, 264, 266, 268, 270, 272, 274, 276, 278, 280, 282, 284, 286, 288, 290, 292, 294, 296, 298, 300, 302, 304, 306, 308, 310, 312, 314, 316, 318, 320, 322, 324, 326, 328, 330, 332, 334, 336, 338, 340, 342, 344, 346, 348, 350, 352, 354, 356, 358, 360, 362, 364, 366, 368, 370, 372, 374, 376, 378, 380, 382, 384, 386, 388, 390, 392, 394, 396, 398, 400, 402, 404, 406, 408, 410, 412, 414, 416, 418, 420, 422, 424, 426, 428, 430, 432, 434, 436, 438, 440, 442, 444, 446, 448, 450, 452, 454, 456, 458, 460, 462, 464, 466, 468, 470, 472, 474, 476, 478, 480, 482, 484, 486, 488, 490, 492, 494, 496, 498, 500, 502, 504, 506, 508, 510, 512, 514, 516, 518, 520, 522, 524, 526, 528, 530, 532, 534, 536, 538, 540, 542, 544, 546, 548, 550, 552, 554, 556, 558, 560, 562, 564, 566, 568, 570, 572, 574, 576, 578, 580, 582, 584, 586, 588, 590, 592, 594, 596, 598, 600, 602, 604, 606, 608, 610, 612, 614, 616, 618, 620, 622, 624, 626, 628, 630, 632, 634, 636, 638, 640, 642, 644, 646, 648, 650, 652, 654, 656, 658, 660, 662, 664, 666, 668, 670, 672, 674, 676, 678, 680, 682, 684, 686, 688, 690, 692, 694, 696, 698, 700, 702, 704, 706, 708, 710, 712, 714, 716, 718, 720, 722, 724, 726, 728, 730, 732, 734, 736, 738, 740, 742, 744, 746, 748, 750, 752, 754, 756, 758, 760, 762, 764, 766, 768, 770, 772, 774, 776, 778, 780, 782, 784, 786, 788, 790, 792, 794, 796, 798, 800, 802, 804, 806, 808, 810, 812, 814, 816, 818, 820, 822, 824, 826, 828, 830, 832, 834, 836, 838, 840, 842, 844, 846, 848, 850, 852, 854, 856, 858, 860, 862, 864, 866, 868, 870, 872, 874, 876, 878, 880, 882, 884, 886, 888, 890, 892, 894, 896, 898, 900, 902, 904, 906, 908, 910, 912, 914, 916, 918, 920, 922, 924, 926, 928, 930, 932, 934, 936, 938, 940, 942, 944, 946, 948, 950, 952, 954, 956, 958, 960, 962, 964, 966, 968, 970, 972, 974, 976, 978, 980, 982, 984, 986, 988, 990, 992, 994, 996, 998, 1000, 1002, 1004, 1006, 1008, 1010, 1012, 1014, 1016, 1018, 1020, 1022, 1024, 1026, 1028, 1030, 1032, 1034, 1036, 1038, 1040, 1042, 1044, 1046, 1048, 1050, 1052, 1054, 1056, 1058, 1060, 1062, 1064, 1066, 1068, 1070, 1072, 1074, 1076, 1078, 1080, 1082, 1084, 1086, 1088, 1090, 1092, 1094, 1096, 1098, 1100, 1102, 1104, 1106, 1108, 1110, 1112, 1114, 1116, 1118, 1120, 1122, 1124, 1126, 1128, 1130, 1132, 1134, 1136, 1138, 1140, 1142, 1144, 1146, 1148, 1150, 1152, 1154, 1156, 1158, 1160, 1162, 1164, 1166, 1168, 1170, 1172, 1174, 1176, 1178, 1180, 1182, 1184, 1186, 1188, 1190, 1192, 1194, 1196, 1198, 1200, 1202, 1204, 1206, 1208, 1210, 1212, 1214, 1216, 1218, 1220, 1222, 1224, 1226, 1228, 1230, 1232, 1234, 1236, 1238, 1240, 1242, 1244, 1246, 1248, 1250, 1252, 1254, 1256, 1258, 1260, 1262, 1264, 1266, 1268, 1270, 1272, 1274, 1276, 1278, 1280, 1282, 1284, 1286, 1288, 1290, 1292, 1294, 1296, 1298, 1300, 1302, 1304, 1306, 1308, 1310, 1312, 1314, 1316, 1318, 1320, 1322, 1324, 1326, 1328, 1330, 1332, 1334, 1336, 1338, 1340, 1342, 1344, 1346, 1348, 1350, 1352, 1354, 1356, 1358, 1360, 1362, 1364, 1366, 1368, 1370, 1372, 1374, 1376, 1378, 1380, 1382, 1384, 1386, 1388, 1390, 1392, 1394, 1396, 1398, 1400, 1402, 1404, 1406, 1408, 1410, 1412, 1414, 1416, 1418, 1420, 1422, 1424, 1426, 1428, 1430, 1432, 1434, 1436, 1438, 1440, 1442, 1444, 1446, 1448, 1450, 1452, 1454, 1456, 1458, 1460, 1462, 1464, 1466, 1468, 1470, 1472, 1474, 1476, 1478, 1480, 1482, 1484, 1486, 1488, 1490, 1492, 1494, 1496, 1498, 1500, 1502, 1504, 1506, 1508, 1510, 1512, 1514, 1516, 1518, 1520, 1522, 1524, 1526, 1528, 1530, 1532, 1534, 1536, 1538, 1540, 154

NOUVEAUX

SPECTACLES

JUSQU'ICI TOUT ALLAIT BIEN (422-30-11), 20 h. 30 (28).

FEYDRAU, LARICHE, COURTES
LENE (Choc-choc Neaulbourg
(272-61-73), 22 h. (28).

POEMES OMAZODTSS
L'Ecrume (342-71-16), 20 h. 30 (28).

LA CHAÎNE AUX SONNETS
BLUSU, E.V.Y., Agora (077-30-50), 21 h. (28).

LA FLEUR DE L'ÂGE ET LE
COCKTAIL (Huchette (323-38-99), 18 h. 30 (28).

[illegible]

22-23 (D. m. m. L. Mar.) 20 h.
23-24 (D. m. m. L. Mar.) 20 h.
24-25 (D. m. m. L. Mar.) 20 h.
25-26 (D. m. m. L. Mar.) 20 h.
26-27 (D. m. m. L. Mar.) 20 h.
27-28 (D. m. m. L. Mar.) 20 h.
28-29 (D. m. m. L. Mar.) 20 h.
29-30 (D. m. m. L. Mar.) 20 h.
30-31 (D. m. m. L. Mar.) 20 h.
31-32 (D. m. m. L. Mar.) 20 h.
32-33 (D. m. m. L. Mar.) 20 h.
33-34 (D. m. m. L. Mar.) 20 h.
34-35 (D. m. m. L. Mar.) 20 h.
35-36 (D. m. m. L. Mar.) 20 h.
36-37 (D. m. m. L. Mar.) 20 h.
37-38 (D. m. m. L. Mar.) 20 h.
38-39 (D. m. m. L. Mar.) 20 h.
39-40 (D. m. m. L. Mar.) 20 h.
40-41 (D. m. m. L. Mar.) 20 h.
41-42 (D. m. m. L. Mar.) 20 h.
42-43 (D. m. m. L. Mar.) 20 h.
43-44 (D. m. m. L. Mar.) 20 h.
44-45 (D. m. m. L. Mar.) 20 h.
45-46 (D. m. m. L. Mar.) 20 h.
46-47 (D. m. m. L. Mar.) 20 h.
47-48 (D. m. m. L. Mar.) 20 h.
48-49 (D. m. m. L. Mar.) 20 h.
49-50 (D. m. m. L. Mar.) 20 h.
50-51 (D. m. m. L. Mar.) 20 h.
51-52 (D. m. m. L. Mar.) 20 h.
52-53 (D. m. m. L. Mar.) 20 h.
53-54 (D. m. m. L. Mar.) 20 h.
54-55 (D. m. m. L. Mar.) 20 h.
55-56 (D. m. m. L. Mar.) 20 h.
56-57 (D. m. m. L. Mar.) 20 h.
57-58 (D. m. m. L. Mar.) 20 h.
58-59 (D. m. m. L. Mar.) 20 h.
59-60 (D. m. m. L. Mar.) 20 h.
60-61 (D. m. m. L. Mar.) 20 h.
61-62 (D. m. m. L. Mar.) 20 h.
62-63 (D. m. m. L. Mar.) 20 h.
63-64 (D. m. m. L. Mar.) 20 h.
64-65 (D. m. m. L. Mar.) 20 h.
65-66 (D. m. m. L. Mar.) 20 h.
66-67 (D. m. m. L. Mar.) 20 h.
67-68 (D. m. m. L. Mar.) 20 h.
68-69 (D. m. m. L. Mar.) 20 h.
69-70 (D. m. m. L. Mar.) 20 h.
70-71 (D. m. m. L. Mar.) 20 h.
71-72 (D. m. m. L. Mar.) 20 h.
72-73 (D. m. m. L. Mar.) 20 h.
73-74 (D. m. m. L. Mar.) 20 h.
74-75 (D. m. m. L. Mar.) 20 h.
75-76 (D. m. m. L. Mar.) 20 h.
76-77 (D. m. m. L. Mar.) 20 h.
77-78 (D. m. m. L. Mar.) 20 h.
78-79 (D. m. m. L. Mar.) 20 h.
79-80 (D. m. m. L. Mar.) 20 h.
80-81 (D. m. m. L. Mar.) 20 h.
81-82 (D. m. m. L. Mar.) 20 h.
82-83 (D. m. m. L. Mar.) 20 h.
83-84 (D. m. m. L. Mar.) 20 h.
84-85 (D. m. m. L. Mar.) 20 h.
85-86 (D. m. m. L. Mar.) 20 h.
86-87 (D. m. m. L. Mar.) 20 h.
87-88 (D. m. m. L. Mar.) 20 h.
88-89 (D. m. m. L. Mar.) 20 h.
89-90 (D. m. m. L. Mar.) 20 h.
90-91 (D. m. m. L. Mar.) 20 h.
91-92 (D. m. m. L. Mar.) 20 h.
92-93 (D. m. m. L. Mar.) 20 h.
93-94 (D. m. m. L. Mar.) 20 h.
94-95 (D. m. m. L. Mar.) 20 h.
95-96 (D. m. m. L. Mar.) 20 h.
96-97 (D. m. m. L. Mar.) 20 h.
97-98 (D. m. m. L. Mar.) 20 h.
98-99 (D. m. m. L. Mar.) 20 h.
99-100 (D. m. m. L. Mar.) 20 h.

En région parisienne

ANTONY. Théâtre P.-Gémier
02-74 (D. soir, L.), 21 h., mai
15 h. : Le Bal.
AUBERVILLIERS. Théâtre de
Commune (833-16-15), les 28

Les chansonniers
GAVERD DU LA REPERTOIRE (20-30)
 44-63, 21 h., mat. Dim. 12 h. 30
 Angèle Perlegho.
CECILE ARES (20-30, 30)
 21 h., mer. dim. 25 h. 30
 une revue
Les comédies musicales
POETE SAINT-MARTIN (20-30)
 Mer. Sam. Dim. 14 h. 30
 Vette. Sam. 20 h. 30
 Inédites.
RENAISSANCE (20-30-30)
 14 h., 14 h. 30, 20 h. 30
 le 23 et 24 oct. 1970, le 30
 d'Appage.
Le music-hall
MORINO (20-30-30) (D. 2)
 20 h. 45, mat. Dim. 12 h.
 Le Parnasse.
KLORADO (20-15-70), le 28

CAFE
 au Théâtre
 Rich
 location au théâtre: 793.30

COMPAGNIE

THEATRE

27 octobre

octobre	Grand
mar 27 h 30 30	NOS MEI
mer 28 h 30 30	NOS MEI
jeu 29 h 30 30	NOS MEI
ven 30 h 30 30	NOS MEI
sam 31 h 30 30	L'AMOUR
novembre	
dim 1 11 h 30	NOS MEI
dim 1 15 h	L'AMOUR
dim 1 19 h 30	NOS MEI

sam 31 20 h 30" L'AM

novembre		
dim	1 11 h	Concert
dim	1 15 h	L'AMOUR
mar	3 20 h 30	NOS ME

[illegible]

D'AUTOMNE A PARIS

**FESTIVAL
D'ARTS
PARIS**
du 31 octobre
de Gennevilliers
AMERIQUE
spectacle
Hard Foreman

COMPAGNIE BÉNAUD-BARRAULT**THEATRE DU ROND-POINT**

27 octobre 29 novembre

Grande Salle		Petit Rond-Point
mer 27	20 h 30	NOS MEUVILLEUX AMIS
mer 28	20 h 30	NOS MEUVILLEUX AMIS
jeu 29	20 h 30	NOS MEUVILLEUX AMIS
ven 30	20 h 30	L'AMOUR DE L'AMOUR
sam 31	20 h 30	L'AMOUR DE L'AMOUR
<p>novembre</p>		
dim 1	11 h	Concert Orchestre Bulgare : Haydn, Schubert, Beethoven.
dim 1	15 h	L'AMOUR DE L'AMOUR
dim 3	20 h 30	NOS MEUVILLEUX AMIS
mer 4	20 h 30	NOS MEUVILLEUX AMIS
jeu 5	20 h 30	L'AMOUR DE L'AMOUR
ven 6	20 h 30	L'AMOUR DE L'AMOUR
dim 8	7 h 30	NOS MEUVILLEUX AMIS
dim 8	11 h	Concert Michel Dabertro piano : Fauré, Mozart, Chopin.
dim 8	15 h	NOS MEUVILLEUX AMIS
dim 8	16 h 30	NOS MEUVILLEUX AMIS
mer 10	20 h 30	L'AMOUR DE L'AMOUR
mer 11	20 h 30	L'AMOUR DE L'AMOUR
jeu 12	20 h 30	NOS MEUVILLEUX AMIS
ven 13	20 h 30	NOS MEUVILLEUX AMIS
sam 14	20 h 30	L'AMOUR DE L'AMOUR
dim 14	23 h	NUIT OU KATANKALI
dim 15	11 h	Concert « Les Arts Florissants » dir. William Christie : Stefano Landi. Opéra profane et religieux du XVII ^e siècle
dim 15	15 h	L'AMOUR DE L'AMOUR
dim 15	18 h 30	VIRGINIA
lun 16	20 h 30	Cycle Bartók - Szécsen et Rostropovitch - Escudéaux 2e. 2m.
mer 17	20 h 30	NOS MEUVILLEUX AMIS
mer 18	20 h 30	NOS MEUVILLEUX AMIS
jeu 19	20 h 30	NOS MEUVILLEUX AMIS
ven 20	20 h 30	L'AMOUR DE L'AMOUR
sam 21	21 h 30	L'AMOUR DE L'AMOUR
dim 22	11 h	Concert Bruno Cabanel piano, Mark Epstein violon
dim 22	15 h	Mozart, Bach, Schubert.
dim 22	15 h	L'AMOUR DE L'AMOUR
dim 22	18 h 30	VIRGINIA
lun 23	20 h 30	BONJOUR GORGONAVO fictif
mar 24	20 h 30	NOS MEUVILLEUX AMIS
mer 25	20 h 30	L'AMOUR DE L'AMOUR
jeu 26	20 h 30	L'AMOUR DE L'AMOUR
ven 27	20 h 30	L'AMOUR DE L'AMOUR
sam 28	20 h 30	NOS MEUVILLEUX AMIS
dim 29	11 h	Concert Pascal Rogé piano, Pierre Assafek violon, Frédéric Lemaître violoncelle, Tchaïkovski.
dim 29	15 h	NOS MEUVILLEUX AMIS
dim 29	18 h 30	VIRGINIA

**utilisez ce calendrier
comme bon de location**

soulignez spectacles et dates de votre choix
 prix Grande Salle 80 F 70 F 65 F 50 F 30 F.
 prix Petit Rond-Point 55 F

• NUIT DU KATHAKALI • prix unique 70 F

nom			
adresse			
nombre de places (Grande Salle)	x	F total	F
nombre de places (Petit Rond-Point)	x	F total	F
règlement bancaire ou postal 3 volets ou mandat-lettre à l'ordre de la Cie Renaud-Barrault adressé avec une enveloppe timbrée pour l'envoi des billets			
Théâtre du Rond-Point			
A/c: Renaud-Barrault, 14 Rue de Valenciennes, 75014 PARIS 14			

CINEMA

Les séances spéciales

[illegible]

Les grandes reprises

L'AMOUR FOU (Fr.) Olympio, 14^e
(542-67-42).

A NOUS LES PETITES ANES

[illegible]

DANSE

ESPACE MARAIS (777-85-10), les 28,
31 et 18 h 30 : Pulvérisation micro; les
29, 30 et 18 h 30 : Danse sacrée de
l'Orléans.

ESPACE GARDEN (565-37-10), les 28,
30 et 30 h 30 : Woyzeck.

EXPOSITION (776-22-10) les 30
et la Création, les Oiseaux de l'Inde.

LUCERNAIRES (566-57-30), le 1^{er} à
30 h : M. Roussier.

Musique d'Ensemble (758-21-34)
(D. soir. L.), 30 h 30 min. Szam.
18 h, Dim., 18 h 30 : Ballet Mécanique.

PALAIS DES GLACES (607-49-63), les 30
et 30 h 30 : New-York Blues.

THÉÂTRE DU VOILE (777-85-15), le 3 à
20 h 30 : Shant Kalypso.

THÉÂTRE 18 (277-47-47) (L.), 30 h, Dim.
et 30 h 30 : Jura... 30 h, Dim.

THÉÂTRE 18, le 30 à 20 h 30 : Dim.

XIX Festival

INTERNATIONAL DE LA DANSE
(723-47-77)
THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES,
les 28, 30, 31 à 20 h. 30 : Ballet du
vingtième siècle « Pili sur un pil »,
« Le Marteau sans musique » p.

A partir du 4 NOVEMBRE



23 octobre - 2 janvier
delphine seyrig
sami frey
cartes d'alcégaie au piano
la bête dans la jungle

Une mise en scène compléxue... jamais
 Delphine Seyrig n'est morte aussi
 grande acteur! Le Mezzal Observatoire
 Sami Frey et Delphine Seyrig sont les
 interprètes virtuoses d'une symphonie
 sentimentale et pathétique. Le *Quotidien*
 On se laisse envoler! Télérama
 Un bon jour... des acteurs souverains
 L'Espresso

THÉÂTRE ATHÉNÉE - LOUIS JOUVET - 742.67.27
 location théâtre - fnac et agences - places 20 à 65 F

MARGUERITE PATHE - FRANCE ELYSEES - A.B.C. - FRANCAIS PATHE
ST-LAZARE PASQUIER - CLICHY PATHE - MONTMARNASSE 83 - GAUMONT HALLES
GAUMONT SUD - GAMBETTA - FAUVETTE - CONVENTION ST-CHARLES
MAYFAIR PATHE - NATION - QUINTETT PATHE - 7 PARNASSIENS
GAUMONT CUSTE Boulogne - 4 TEMPS La Defense - TRIGLYCE Asnières
ELLE ET PATHE - PATHE Chamigny - Les Versaillais - FLORENT Serres
FRANCAIS ESTER - REGENT - AVIATIC LA - ARTEL Rouen
ARTEL Villeneuve-St-Georges - 3 VINCENTS - GAUMONT Evry - ULIS Orsay
CLUB Colombes - BUXY Boussy-St-Antoine - U.G.C. Pissy - CERGY Pontaise

PARADIGME présente

Caluche

LE MAÎTRE D'ÉCOLE



avec JOSEANE BALASKO
CHARLOTTE DE TROCENM et JACQUES DERRAY
Directeur de la Photographie : COLIN MOUNIER

un film de
CLAUDE BIRRI

musique de CLAUDE BIRRI,
choristes de RICHARD GOFARNER et ALAIN SOUCHON
Producteur Exécutif : PIERRE GILBERTIN

**La meilleure nouvelle
depuis la création
du Technicolor**

cinéphilie
L'hebdomadaire lire du cinéma, des critiques et écrivains
N° 2
28 octobre

**horaires, programmes,
critiques, entretiens,
reportages, photos...**

reportage
Chaque mercredi
chez votre marchand
de journaux.

**Cinéphilie pour ceux
qui aiment vraiment
le cinéma.**

POUR LES SALLES, VOIR LIGNES PROGRAMMES

ALBERT R. BROCCOUI présente

ROGER MOORE


dans le rôle de

JAMES BOND 007⁵

d'après l'œuvre de IAN FLEMING

RIEN QUE

POUR VOS YEUX



GÉNÉRALISTE CAROLE BOUQUET • TOPOL • LYNN-HOLLY JOHNSON
 JULIAN GLOVER
 Produit par ALBERT R. BROCCOLI • RÉVISÉ par JOHN GLEN
 SCÉNARIO DE RICHARD MAIBAUM • MICHAEL G. WILSON
 Producteur Exécutif MICHAEL G. WILSON
 MONTAGE BILL CONTI • Musique par PETER LAMONT
 Production Music TOM REISNER • MONTAGE LUTHER J. JR.
 Chanson du générique interprétée par SHEENA EASTON

BANDE SONORE ORIGINALE DU FILM
SUR CD-ROM ET CASSETTES LIBERTY

REP. 2001 1111

© 1999 UNITED ARTISTS

TOGETHER WITH THE ARTISTS ASSOCIATES
COPYRIGHT MANAGEMENT BOARD

United Artists

Cet obscur objet du désir

Cinq ans de prison avec sursis pour le meurtre de Kader

1998, 1999, 2000, 2001, 2002, 2003, 2004, 2005, 2006, 2007, 2008, 2009, 2010, 2011, 2012, 2013, 2014, 2015, 2016, 2017, 2018, 2019, 2020, 2021, 2022, 2023, 2024, 2025, 2026, 2027, 2028, 2029, 2030, 2031, 2032, 2033, 2034, 2035, 2036, 2037, 2038, 2039, 2040, 2041, 2042, 2043, 2044, 2045, 2046, 2047, 2048, 2049, 2050, 2051, 2052, 2053, 2054, 2055, 2056, 2057, 2058, 2059, 2060, 2061, 2062, 2063, 2064, 2065, 2066, 2067, 2068, 2069, 2070, 2071, 2072, 2073, 2074, 2075, 2076, 2077, 2078, 2079, 2080, 2081, 2082, 2083, 2084, 2085, 2086, 2087, 2088, 2089, 2090, 2091, 2092, 2093, 2094, 2095, 2096, 2097, 2098, 2099, 2100, 2101, 2102, 2103, 2104, 2105, 2106, 2107, 2108, 2109, 2110, 2111, 2112, 2113, 2114, 2115, 2116, 2117, 2118, 2119, 2120, 2121, 2122, 2123, 2124, 2125, 2126, 2127, 2128, 2129, 2130, 2131, 2132, 2133, 2134, 2135, 2136, 2137, 2138, 2139, 2140, 2141, 2142, 2143, 2144, 2145, 2146, 2147, 2148, 2149, 2150, 2151, 2152, 2153, 2154, 2155, 2156, 2157, 2158, 2159, 2160, 2161, 2162, 2163, 2164, 2165, 2166, 2167, 2168, 2169, 2170, 2171, 2172, 2173, 2174, 2175, 2176, 2177, 2178, 2179, 2180, 2181, 2182, 2183, 2184, 2185, 2186, 2187, 2188, 2189, 2190, 2191, 2192, 2193, 2194, 2195, 2196, 2197, 2198, 2199, 2200, 2201, 2202, 2203, 2204, 2205, 2206, 2207, 2208, 2209, 2210, 2211, 2212, 2213, 2214, 2215, 2216, 2217, 2218, 2219, 2220, 2221, 2222, 2223, 2224, 2225, 2226, 2227, 2228, 2229, 2230, 2231, 2232, 2233, 2234, 2235, 2236, 2237, 2238, 2239, 2240, 2241, 2242, 2243, 2244, 2245, 2246, 2247, 2248, 2249, 2250, 2251, 2252, 2253, 2254, 2255, 2256, 2257, 2258, 2259, 2260, 2261, 2262, 2263, 2264, 2265, 2266, 2267, 2268, 2269, 2270, 2271, 2272, 2273, 2274, 2275, 2276, 2277, 2278, 2279, 2280, 2281, 2282, 2283, 2284, 2285, 2286, 2287, 2288, 2289, 2290, 2291, 2292, 2293, 2294, 2295, 2296, 2297, 2298, 2299, 2300, 2301, 2302, 2303, 2304, 2305, 2306, 2307, 2308, 2309, 2310, 2311, 2312, 2313, 2314, 2315, 2316, 2317, 2318, 2319, 2320, 2321, 2322, 2323, 2324, 2325, 2326, 2327, 2328, 2329, 2330, 2331, 2332, 2333, 2334, 2335, 2336, 2337, 2338, 2339, 2340, 2341, 2342, 2343, 2344, 2345, 2346, 2347, 2348, 2349, 2350, 2351, 2352, 2353, 2354, 2355, 2356, 2357, 2358, 2359, 2360, 2361, 2362, 2363, 2364, 2365, 2366, 2367, 2368, 2369, 2370, 2371, 2372, 2373, 2374, 2375, 2376, 2377, 2378, 2379, 2380, 2381, 2382, 2383, 2384, 2385, 2386, 2387, 2388, 2389, 2390, 2391, 2392, 2393, 2394, 2395, 2396, 2397, 2398, 2399, 2400, 2401, 2402, 2403, 2404, 2405, 2406, 2407, 2408, 2409, 2410, 2411, 2412, 2413, 2414, 2415, 2416, 2417, 2418, 2419, 2420, 2421, 2422, 2423, 2424, 2425, 2426, 2427, 2428, 2429, 2430, 2431, 2432, 2433, 2434, 2435, 2436, 2437, 2438, 2439, 2440, 2441, 2442, 2443, 2444, 2445, 2446, 2447, 2448, 2449, 2450, 2451, 2452, 2453, 2454, 2455, 2456, 2457, 2458, 2459, 2460, 2461, 2462, 2463, 2464, 2465, 2466, 2467, 2468, 2469, 2470, 2471, 2472, 2473, 2474, 2475, 2476, 2477, 2478, 2479, 2480, 2481, 2482, 2483, 2484, 2485, 2486, 2487, 2488, 2489, 2490, 2491, 2492, 2493, 2494, 2495, 2496, 2497, 2498, 2499, 2500, 2501, 2502, 2503, 2504, 2505, 2506, 2507, 2508, 2509, 2510, 2511, 2512, 2513, 2514, 2515, 2516, 2517, 2518, 2519, 2520, 2521, 2522, 2523, 2524, 2525, 2526, 2527, 2528, 2529, 2530, 2531, 2532, 2533, 2534, 2535, 2536, 2537, 2538, 2539, 2540, 2541, 2542, 2543, 2544, 2545, 2546, 2547, 2548, 2549, 2550, 2551, 2552, 2553, 2554, 2555, 2556, 2557, 2558, 2559, 2560, 2561, 2562, 2563, 2564, 2565, 2566, 2567, 2568, 2569, 2570, 2571, 2572, 2573, 2574, 2575, 2576, 2577, 2578, 2579, 2580, 2581, 2582, 2583, 2584, 2585, 2586, 2587, 2588, 2589, 2590, 2591, 2592, 2593, 2594, 2595, 2596, 2597, 2598, 2599, 2600, 2601, 2602, 2603, 2604, 2605, 2606, 2607, 2608, 2609, 2610, 2611, 2612, 2613, 2614, 2615, 2616, 2617, 2618, 2619, 2620, 2621, 2622, 2623, 2624, 2625, 2626, 2627, 2628, 2629, 2630, 2631, 2632, 2633, 2634, 2635, 2636, 2637, 2638, 2639, 2640, 2641, 2642, 2643, 2644, 2645, 2646, 2647, 2648, 2649, 2650, 2651, 2652, 2653, 2654, 2655, 2656, 2657, 2658, 2659, 2660, 2661, 2662, 2663, 2664, 2665, 2666, 2667, 2668, 2669, 2670, 2671, 2672, 2673, 2674, 2675, 2676, 2677, 2678, 2679, 26

ORLY-SUD - NEW YORK.
Tous les jours à midi.

L'OPEP tente de mettre fin à une longue période d'anarchie dans la fixation du prix du pétrole

partie de clients anciens (la production est passée de 600 000 barils par jour en août à 1 million en octobre, contre 2,1 millions de barils quotidiens en janvier), le Nigeria a en effet procédé à une nouvelle baisse de 1,5 dollar la semaine dernière. Le « différentiel » nigérian est ainsi de 2,5 dollars par rapport au pétrole de référence saoudien, et ne serait plus que de 50 cents si celui-ci était porté à 34 dollars le baril. On risque la même tenue le Liban

BRUNO DETHOMAS.

(1) 1 million de barils par jour
égale 80 millions de tonnes par an.

(2) Liquide provenant de gaz naturel
pur composé d'un mélange d'hydro-
carbures légers.

les savons et produits d'entretien
(+ 1,4 % et + 13,4 %), la pâte-
toilette et les **journaliers** (+ 1,9 % et
+ 12,5 %), l'énergie (+ 0,6 % et
+ 2,5 %).

• Les **prix des services ont aug-**
menté de 12 % en un mois et des

EN VENTE CHEZ TOUS LES MARCHANDS DE JOURNAUX : 28 F.

Un décret interdit aux dirigeants des sociétés nationalisables de vendre leurs actifs à l'étranger

Les conversations ont pour
objet d'essayer de sauvegarder les
liens existant entre les banques
nationales et leurs partenaires
étranger, de préserver le fonds de
commerce, et, également, de ne pas
compromettre les relations de la
France avec la communauté ban-

frances pour un chiffre d'affaires de 2,77 milliards de deutschemarks (7 milliards de francs). L'entreprise, selon le président de son conseil de surveillance, M. Max Grundig, compte cependant augmenter son chiffre d'affaires durant l'exercice en cours et porter son chiffre d'affaires à 3 milliards de deutschemarks (7,5 milliards de francs), grâce notamment à la vidéo.

● **Ford annonce la fermeture de son usine d'Amsterdam.** — Ford Nederland a annoncé officiellement le mardi 27 octobre la fermeture définitive de son usine d'Amsterdam. L'usine occupe mille deux cents personnes. Les salariés ont été informés par un agent du service de presse engagé spécialement de l'usine de Venlo.

La hausse des prix de détail a atteint 1,1 % en septembre

LOGEMENT

Le projet de loi sur les rapports entre propriétaires et locataires

Il est également institué un système de reconnaissance des conventions collectives par le bureau de l'Assemblée nationale.

La durée initiale du bail est maintenue à six ans, et sa signature est assortie de modalités : obligation d'un état des lieux, répartition des charges locatives, etc.

Les dispositions des seconds Delmon, dépôt de garantie de deux mois non remboursable, etc.

[illegible]

Ligne 1 : 410
 Ligne 2 : 410
 Ligne 3 : 410
 Ligne 4 : 410
 Ligne 5 : 410

Le Ceylon Electricity Board a annoncé qu'il n'assurera pas les coûts éventuels de préparation de leur offre.

ÉMOCK
 E DU M
 DU G
 éreale
 pais d'o
 - l'ASD,
 que. De
 es cupr
 if
 ation,
 EN
 CEN
 EYAH

17
 16
 37

The Gen.
ylon El
mpa'om
P.O.
omba 2
vier 19
cardi n'
e occur
es sou
te.

reçu un mandat d'arrêt contre lui. Les autres membres de la direction ont été relâchés. La direction reconnaît l'existence de problèmes sectoriels, mais elle ne peut pas les résoudre. L'usine, qui produisait 10 millions d'unités par an, n'en a plus produit que 750 au printemps dernier. Elle a souffert aussi de la hausse des prix de l'énergie et de 10 à 20 \$ 000 par tonne. Ses commandes urgentes ont été annulées. Les clients ont été déçus, les ventes ont chuté, doit être reconstituée. Les programmes de la direction ont été annulés. Les clients ont été déçus, les ventes ont chuté, doit être reconstituée. Les programmes de la direction ont été annulés. Les clients ont été déçus, les ventes ont chuté, doit être reconstituée.

PATRICE MALINA

La Commission européenne participera au renouvellement de l'accord international sur le sucre

Le bœuf (qualité) usuellement appelé « baby beef » par un vers le I.E.E.

Au moment de l'adhésion de la Bulgarie, de la Roumanie et de la Slovaquie, le contingent total demandé qui ce contingent soit sensiblement augmenté pour tenir compte du fait que la Yougoslavie fournissait une quantité très importante de viande bovine à son voisin du nord. Après des mois de négociations, on s'est mis d'accord pour porter le contingent à 55 000 tonnes; mais ce fut un effort inutile, car l'espérance alors que, pour des raisons de prix, les Yougoslaves se résigneraient à « passer » sur le marché commun, quantités très demandées alors un abaissement du contingent plus important que celui qui le justifiaient.

La majeure partie des pays membres

Reproduction interdite de tout
et, sans accord avec l'Administration
Commission paritaire n° 57

1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. 21. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30. 31. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 38. 39. 40. 41. 42. 43. 44. 45. 46. 47. 48. 49. 50. 51. 52. 53. 54. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 61. 62. 63. 64. 65. 66. 67. 68. 69. 70. 71. 72. 73. 74. 75. 76. 77. 78. 79. 80. 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89. 90. 91. 92. 93. 94. 95. 96. 97. 98. 99. 100. 101. 102. 103. 104. 105. 106. 107. 108. 109. 110. 111. 112. 113. 114. 115. 116. 117. 118. 119. 120. 121. 122. 123. 124. 125. 126. 127. 128. 129. 130. 131. 132. 133. 134. 135. 136. 137. 138. 139. 140. 141. 142. 143. 144. 145. 146. 147. 148. 149. 150. 151. 152. 153. 154. 155. 156. 157. 158. 159. 160. 161. 162. 163. 164. 165. 166. 167. 168. 169. 170. 171. 172. 173. 174. 175. 176. 177. 178. 179. 180. 181. 182. 183. 184. 185. 186. 187. 188. 189. 190. 191. 192. 193. 194. 195. 196. 197. 198. 199. 200. 201. 202. 203. 204. 205. 206. 207. 208. 209. 210. 211. 212. 213. 214. 215. 216. 217. 218. 219. 220. 221. 222. 223. 224. 225. 226. 227. 228. 229. 230. 231. 232. 233. 234. 235. 236. 237. 238. 239. 240. 241. 242. 243. 244. 245. 246. 247. 248. 249. 250. 251. 252. 253. 254. 255. 256. 257. 258. 259. 260. 261. 262. 263. 264. 265. 266. 267. 268. 269. 270. 271. 272. 273. 274. 275. 276. 277. 278. 279. 280. 281. 282. 283. 284. 285. 286. 287. 288. 289. 290. 291. 292. 293. 294. 295. 296. 297. 298. 299. 300. 301. 302. 303. 304. 305. 306. 307. 308. 309. 310. 311. 312. 313. 314. 315. 316. 317. 318. 319. 320. 321. 322. 323. 324. 325. 326. 327. 328. 329. 330. 331. 332. 333. 334. 335. 336. 337. 338. 339. 340. 341. 342. 343. 344. 345. 346. 347. 348. 349. 350. 351. 352. 353. 354. 355. 356. 357. 358. 359. 360. 361. 362. 363. 364. 365. 366. 367. 368. 369. 370. 371. 372. 373. 374. 375. 376. 377. 378. 379. 380. 381. 382. 383. 384. 385. 386. 387. 388. 389. 390. 391. 392. 393. 394. 395. 396. 397. 398. 399. 400. 401. 402. 403. 404. 405. 406. 407. 408. 409. 410. 411. 412. 413. 414. 415. 416. 417. 418. 419. 420. 421. 422. 423. 424. 425. 426. 427. 428. 429. 430. 431. 432. 433. 434. 435. 436. 437. 438. 439. 440. 441. 442. 443. 444. 445. 446. 447. 448. 449. 450. 451. 452. 453. 454. 455. 456. 457. 458. 459. 460. 461. 462. 463. 464. 465. 466. 467. 468. 469. 470. 471. 472. 473. 474. 475. 476. 477. 478. 479. 480. 481. 482. 483. 484. 485. 486. 487. 488. 489. 490. 491. 492. 493. 494. 495. 496. 497. 498. 499. 500. 501. 502. 503. 504. 505. 506. 507. 508. 509. 510. 511. 512. 513. 514. 515. 516. 517. 518. 519. 520. 521. 522. 523. 524. 525. 526. 527. 528. 529. 530. 531. 532. 533. 534. 535. 536. 537. 538. 539. 540. 541. 542. 543. 544. 545. 546. 547. 548. 549. 550. 551. 552. 553. 554. 555. 556. 557. 558. 559. 560. 561. 562. 563. 564. 565. 566. 567. 568. 569. 570. 571. 572. 573. 574. 575. 576. 577. 578. 579. 580. 581. 582. 583. 584. 585. 586. 587. 588. 589. 590. 591. 592. 593. 594. 595. 596. 597. 598. 599. 600. 601. 602. 603. 604. 605. 606. 607. 608. 609. 610. 611. 612. 613. 614. 615. 616. 617. 618. 619. 620. 621. 622. 623. 624. 625. 626. 627. 628. 629. 630. 631. 632. 633. 634. 635. 636. 637. 638. 639. 640. 641. 642. 643. 644. 645. 646. 647. 648. 649. 650. 651. 652. 653. 654. 655. 656. 657. 658. 659. 660. 661. 662. 663. 664. 665. 666. 667. 668. 669. 670. 671. 672. 673. 674. 675. 676. 677. 678. 679. 680. 681. 682. 683. 684. 685. 686. 687. 688. 689. 690. 691. 692. 693. 694. 695. 696. 697. 698. 699. 700. 701. 702. 703. 704. 705. 706. 707. 708. 709. 710. 711. 712. 713. 714. 715. 716. 717. 718. 719. 720. 721. 722. 723. 724. 725. 726. 727. 728. 729. 730. 731. 732. 733. 734. 735. 736. 737. 738. 739. 740. 741. 742. 743. 744. 745. 746. 747. 748. 749. 750. 751. 752. 753. 754. 755. 756. 757. 758. 759. 760. 761. 762. 763. 764. 765. 766. 767. 768. 769. 770. 771. 772. 773. 774. 775. 776. 777. 778. 779. 780. 781. 782. 783. 784. 785. 786. 787. 788. 789. 790. 791. 792. 793. 794. 795. 796. 797. 798. 799. 800. 801. 802. 803. 804. 805. 806. 807. 808. 809. 810. 811. 812. 813. 814. 815. 816. 817. 818. 819. 820. 821. 822. 823. 824. 825. 826. 827. 828. 829. 830. 831. 832. 833. 834. 835. 836. 837. 838. 839. 840. 84

1

LES MARCHÉS FINANCIERS

PARIS

27 OCTOBRE

Maussade

Retardés mardi d'une demi-heure par les comités de signature de protestation à la suite de la sanction prise contre l'un d'entre eux, les cotations n'ont guère apporté de variation par rapport à la veille.

Les cotations ont été marquées par les résultats du groupe qui, après de très lourdes pertes de 42 % de capital, a finalement enregistré un gain de 34,8 millions de dollars, soit un bénéfice de 179,9 millions.

Le coup de la Bourse a été pour le moins décevant, les cotations ont été marquées par les résultats du groupe qui, après de très lourdes pertes de 42 % de capital, a finalement enregistré un gain de 34,8 millions de dollars, soit un bénéfice de 179,9 millions.

Dans une autre séance de palais - le Bourbon - un débat a été engagé, mais l'opposition a été écartée, les spécialistes constatant que le différend à propos de la procédure d'investissement des actionnaires s'est éteint.

Les revendications de ces actionnaires étrangers, notamment allemands, pour prévisibles qu'elles soient, n'ont pas pour nous empêcher de constater la tache des pouvoirs publics, assure-on autour de la corbeille.

Pour autant, les titres nationaux - ne varient guère, et l'indice de l'immédiatisme des cotations, tandis que les valeurs les plus importantes, notamment les valeurs étrangères, ont subi une baisse de 0,3 %.

Un investisseur, on remarque la baisse de l'ADG (- 0,8 %) et de la Maitre (- 0,6 %). Tandis que le C.A.P. a gagné de 1,1 %, le lingot est à 485 F, à 80,500 F, et le napoleon 100 centimes symboliques, à 77,900 F. Le métal fin a été coté à 360 dollars l'once à Londres et le dollar 7,5815 F sur notre place, le dollar-titre a été traité à 6,70 F environ.

LA VIE DES SOCIÉTÉS

27 OCTOBRE

Entreprises et Magasins

Entreprises et Magasins (E.M.) a pris le contrôle de la société. Elle vient en effet d'acquiescer à la proposition de la société de lui céder son capital de 48,18 % à plus de 50 %.

SEB - Le bénéfice d'exploitation de l'exercice 1981 est en forte progression, de 42 % par rapport à l'exercice 1980, soit un bénéfice de 34,8 millions de dollars, soit un bénéfice de 179,9 millions.

Le coup de la Bourse a été pour le moins décevant, les cotations ont été marquées par les résultats du groupe qui, après de très lourdes pertes de 42 % de capital, a finalement enregistré un gain de 34,8 millions de dollars, soit un bénéfice de 179,9 millions.

Dans une autre séance de palais - le Bourbon - un débat a été engagé, mais l'opposition a été écartée, les spécialistes constatant que le différend à propos de la procédure d'investissement des actionnaires s'est éteint.

Les revendications de ces actionnaires étrangers, notamment allemands, pour prévisibles qu'elles soient, n'ont pas pour nous empêcher de constater la tache des pouvoirs publics, assure-on autour de la corbeille.

Pour autant, les titres nationaux - ne varient guère, et l'indice de l'immédiatisme des cotations, tandis que les valeurs les plus importantes, notamment les valeurs étrangères, ont subi une baisse de 0,3 %.

Un investisseur, on remarque la baisse de l'ADG (- 0,8 %) et de la Maitre (- 0,6 %). Tandis que le C.A.P. a gagné de 1,1 %, le lingot est à 485 F, à 80,500 F, et le napoleon 100 centimes symboliques, à 77,900 F. Le métal fin a été coté à 360 dollars l'once à Londres et le dollar 7,5815 F sur notre place, le dollar-titre a été traité à 6,70 F environ.

NEW-YORK

27 OCTOBRE

Assez vif redressement

Tombé sous le poids de ses mauvaises nouvelles de l'année après deux semaines de baisse à peu près ininterrompue, le New York Stock Exchange a connu un redressement assez vif mardi sous l'impulsion d'une vague d'achats spéculatifs à la clôture.

L'indice des valeurs industrielles a gagné de 7,42 points à 83,37.

Le mouvement de reprise a été marqué par les résultats du groupe qui, après de très lourdes pertes de 42 % de capital, a finalement enregistré un gain de 34,8 millions de dollars, soit un bénéfice de 179,9 millions.

Dans une autre séance de palais - le Bourbon - un débat a été engagé, mais l'opposition a été écartée, les spécialistes constatant que le différend à propos de la procédure d'investissement des actionnaires s'est éteint.

Les revendications de ces actionnaires étrangers, notamment allemands, pour prévisibles qu'elles soient, n'ont pas pour nous empêcher de constater la tache des pouvoirs publics, assure-on autour de la corbeille.

Pour autant, les titres nationaux - ne varient guère, et l'indice de l'immédiatisme des cotations, tandis que les valeurs les plus importantes, notamment les valeurs étrangères, ont subi une baisse de 0,3 %.

Un investisseur, on remarque la baisse de l'ADG (- 0,8 %) et de la Maitre (- 0,6 %). Tandis que le C.A.P. a gagné de 1,1 %, le lingot est à 485 F, à 80,500 F, et le napoleon 100 centimes symboliques, à 77,900 F. Le métal fin a été coté à 360 dollars l'once à Londres et le dollar 7,5815 F sur notre place, le dollar-titre a été traité à 6,70 F environ.

VALEURS

27 OCTOBRE

SCAP

27 OCTOBRE

27 OCTOBRE

27 OCTOBRE

27 OCTOBRE

27 OCTOBRE

27 OCTOBRE

27 OCTOBRE

27 OCTOBRE

27 OCTOBRE

27 OCTOBRE

27 OCTOBRE

27 OCTOBRE

27 OCTOBRE

27 OCTOBRE

27 OCTOBRE

27 OCTOBRE

27 OCTOBRE

27 OCTOBRE

27 OCTOBRE

27 OCTOBRE

27 OCTOBRE

27 OCTOBRE

27 OCTOBRE

27 OCTOBRE

27 OCTOBRE

27 OCTOBRE

27 OCTOBRE

27 OCTOBRE

27 OCTOBRE

27 OCTOBRE

27 OCTOBRE

27 OCTOBRE

27 OCTOBRE

27 OCTOBRE

27 OCTOBRE

27 OCTOBRE

27 OCTOBRE

27 OCTOBRE

27 OCTOBRE

27 OCTOBRE

27 OCTOBRE

27 OCTOBRE

27 OCTOBRE

27 OCTOBRE

27 OCTOBRE

27 OCTOBRE

27 OCTOBRE

27 OCTOBRE

27 OCTOBRE

27 OCTOBRE

27 OCTOBRE

27 OCTOBRE

27 OCTOBRE

27 OCTOBRE

27 OCTOBRE

27 OCTOBRE

27 OCTOBRE

27 OCTOBRE

27 OCTOBRE

27 OCTOBRE

27 OCTOBRE

27 OCTOBRE

27 OCTOBRE

27 OCTOBRE

27 OCTOBRE

27 OCTOBRE

27 OCTOBRE

27 OCTOBRE

27 OCTOBRE

27 OCTOBRE

27 OCTOBRE

27 OCTOBRE

27 OCTOBRE

27 OCTOBRE

27 OCTOBRE

27 OCTOBRE

27 OCTOBRE

27 OCTOBRE

27 OCTOBRE

27 OCTOBRE

27 OCTOBRE

27 OCTOBRE

27 OCTOBRE

27 OCTOBRE

